



© Wolfgang Filser.Fotolia.com

Panorama sectoriel

Printemps 2018

La mission du SPF Economie, P.M.E., Classes moyennes et Energie consiste à créer les conditions d'un fonctionnement compétitif, durable et équilibré du marché des biens et services en Belgique. Dans ce cadre, la Direction générale des Analyses économiques et de l'Economie internationale a édité cette publication ayant pour but d'évaluer les performances des secteurs belges et de les comparer avec celles de la zone euro.

Cette étude a été clôturée le 20 avril 2018.

Service public fédéral Economie, P.M.E., Classes moyennes et Energie
Direction générale des Analyses économiques et de l'Economie internationale
Service Conjoncture et Développements sectoriels
Rue du Progrès 50
1210 Bruxelles
N° d'entreprise : 0314.595.348
tél. 0800 120 33 (gratuit)

<https://economie.fgov.be>

 facebook.com/SPFEco

 [@SPFEconomie](https://twitter.com/SPFEconomie)

 youtube.com/user/SPFEconomie

 linkedin.com/company/fod-economie (page bilingue)

Editeur responsable : Jean-Marc Delporte
Président du Comité de direction
Rue du Progrès 50
1210 Bruxelles

Version internet

« Créer les conditions d'un fonctionnement compétitif, durable et équilibré du marché des biens et services en Belgique. »

Table des matières

Liste des graphiques	4
Liste des tableaux.....	4
Executive summary.....	5
1. La conjoncture internationale	7
1.1. La production et les échanges internationaux	7
1.2. La conjoncture dans la zone euro	9
1.3. Les perspectives	13
2. La conjoncture en Belgique	15
2.1. Vue d'ensemble	15
2.2. La conjoncture dans l'industrie	17
2.3. La conjoncture dans les services	23
Annexe 1. Evolution de la production dans l'industrie manufacturière en Belgique et en zone euro	30
Annexe 2. Evolution de l'indice du chiffre d'affaires dans les services en Belgique et en zone euro	31

Liste des graphiques

Graphique 1. Production industrielle mondiale et échanges dans le monde, 2008-2017	8
Graphique 2. PIB de la zone euro et indicateur de cycle.....	10
Graphique 3. Production industrielle mondiale et échanges dans la zone euro, 2008-2017	12
Graphique 4. PIB et climat de confiance dans les principales activités	15
Graphique 5. Aperçu cyclique de la conjoncture dans l'industrie, 2011-2017	16
Graphique 6. Production dans l'industrie en zone euro et en Belgique	17
Graphique 7. Moyenne géométrique des taux de croissance de la production en Belgique et dans la zone euro, 2008-2017	22
Graphique 8. Ecart de production dans l'industrie entre la Belgique et la zone euro en 2017	22
Graphique 9. Chiffre d'affaires dans le commerce et les services en Belgique et en zone euro	23
Graphique 10. Moyenne géométrique des taux de croissance du chiffre d'affaires dans les services en Belgique et dans la zone euro sur la période 2008/2017	28
Graphique 11. Ecart de croissance du chiffre d'affaires dans les services entre la Belgique et la zone euro en 2017 (*) – Sections G , H et I.....	28
Graphique 12. Ecart de croissance du chiffre d'affaires dans les services entre la Belgique et la zone euro en 2017 (*) – Sections J, M et N	29

Liste des tableaux

Tableau 1. Top 10 des pays de destination des exportations de la zone euro parmi les pays hors zone euro	13
Tableau 2. Production dans l'industrie en Belgique et en zone euro	19
Tableau 3. Chiffre d'affaires dans les services en Belgique et en zone euro	27

Executive summary

Conjoncture internationale

La croissance de l'**activité économique mondiale** a accéléré légèrement en 2017 principalement sous l'effet d'une croissance vigoureuse dans les pays en développement, d'un redressement des investissements dans les pays avancés et d'un regain du commerce mondial. Tout comme la croissance économique, la **production mondiale** a aussi affiché une progression en 2017, augmentant à la fois dans les économies avancées et les pays émergents, mais reculant toutefois en Amérique latine.

Dans la **zone euro**, la croissance économique s'est elle aussi renforcée en 2017, soutenue à la fois par la demande intérieure hors stocks, et plus particulièrement la consommation privée, et par les exportations nettes. Les **échanges commerciaux** ont crû en 2017 à un rythme plus rapide qu'en 2016. Cela est valable aussi bien pour les exportations que pour les importations.

Les **perspectives de croissance** pour les **pays avancés** indiquent une légère accélération de la croissance économique pour 2018 (2,5 % contre 2,3 % en 2017), avec notamment une amélioration de la croissance de l'activité aux Etats-Unis et en zone euro, tandis qu'un ralentissement aurait lieu au Japon et au Royaume-Uni. La croissance économique dans les **pays émergents** et les **pays en développement** devrait rester stable en 2018 (4,9 % contre 4,8 % en 2017). Des disparités existent cependant à l'intérieur de ce groupe de pays. En effet, alors que la croissance du PIB de la Chine ralentirait, celle de l'Inde connaîtrait une progression notable (+0,7 point de pourcentage). La croissance économique en **zone euro** devrait rester solide en 2018 au vu des niveaux élevés de confiance résultant de conditions favorables telles qu'une politique monétaire accommodante ou encore une amélioration du marché de l'emploi. En revanche, les exportations devraient se contracter en 2018 à cause de l'appréciation de la monnaie européenne.

Enfin, notons encore que **certains risques** à la baisse pèsent toujours sur les perspectives de croissance économique mondiale en 2018. Il s'agit notamment des risques politiques tels que la politique économique menée par le président américain, les incertitudes entourant les résultats des négociations relatives à la sortie du Royaume-Uni de l'Union européenne et la crainte d'une tendance généralisée de repli sur soi accompagnée de mesures protectionnistes.

Conjoncture en Belgique

La croissance de l'**activité économique en Belgique** a légèrement accéléré en 2017. Profitant d'un rythme d'expansion en accélération, les services se sont avérés le principal moteur de la croissance économique en 2017, à l'inverse de l'activité de l'industrie manufacturière qui l'a amputée quelque peu. Compte tenu de son poids limité, la construction n'a que légèrement alimenté la croissance du PIB.

La **production** dans l'industrie manufacturière mesurée par l'enquête ProdCom s'est accélérée en 2017 à un an d'écart et a atteint son plus haut niveau depuis 2008 tant en Belgique que dans la zone euro. Il apparaît toutefois de fortes disparités entre les secteurs (selon la classification NACE à 64 branches). En effet, sur les 18 secteurs composant l'industrie manufacturière, 9 secteurs (soit deux de plus que l'année précédente) ont affiché une augmentation de leur production **par rapport à 2008**. En Belgique, la production dans l'industrie manufacturière s'est inscrite en hausse de 9,1 % par rapport à 2008 et a atteint en 2017 son plus haut niveau sur la période 2008-2017, alors qu'elle a progressé de manière plus modérée dans la zone euro sur la même période (+1,1 %).

Neuf secteurs ont enregistré une hausse de la **production entre 2008 et 2017**. Les trois secteurs qui ont, sur cette période, le plus contribué à la croissance de l'activité industrielle en Belgique sont les secteurs de la pharmacie (C21), des industries alimentaires et de fabrication de boissons et de produits à base de tabac (C10-C12) ainsi que ceux de la fabrication d'autres matériels de transport (C30). Les trois secteurs ayant à l'inverse tiré la croissance de la production vers le bas sont principalement les secteurs de la fabrication de textile et de l'habillement (C13-C15), de la fabrication d'autres produits minéraux non métalliques (C23) et de l'imprimerie et la reproduction d'enregistrements (C18).

En 2017, la croissance de la **production** dans l'industrie manufacturière (la section C de la classification NACE, soit l'industrie globale mais sans l'industrie extractive, l'énergie et l'eau) s'est légèrement accélérée en Belgique (+3,1 % après +3,0 % en 2016), soit au même rythme que dans la zone euro (+3,1 % après +1,8 % en 2016). **Mesurée à un an d'écart**, la production a toutefois progressé dans quatorze secteurs sur dix-huit en Belgique. L'activité dans les secteurs phares comme les secteurs des industries alimentaires, de la fabrication de boissons et de produits à base de tabac (C10-C12), de la chimie (C20) et de la pharmacie (C21) ont nettement influencé le résultat global, lequel a pu s'appuyer également sur d'autres secteurs affichant des rythmes de croissance positifs.

Dans le secteur des **services**, à l'exception des services financiers et immobiliers pour lesquels les chiffres ne sont pas publiés, l'indice du chiffre d'affaires montre pour l'ensemble des six sections agrégées analysées (G, H, I, J, M et N) une évolution positive **en 2017**, à un an d'écart, atteignant un nouveau plus haut (à l'exception de la section transport et entreposage).

Parmi les six sections analysées (G, H, I, J, M et N), seule la section H « transports et entreposages » a enregistré une baisse du chiffre d'affaires en Belgique **entre 2008 et 2017**, alors qu'il a progressé dans la zone euro sur cette même période.

La dynamique observée dans la plupart des secteurs des services en 2017 ainsi que sur longue période contraste avec les performances enregistrées dans certains secteurs industriels, qui sont à la traîne.

1. La conjoncture internationale

1.1. La production et les échanges internationaux

La croissance de l'économie mondiale a accéléré en 2017 pour s'établir à 3,8 %. La zone euro a connu une accélération de son activité économique en 2017 (+2,3 % après +1,8 % en 2016) en raison notamment de la politique monétaire accommodante de la Banque centrale européenne (BCE). Ainsi, les taux d'intérêts bas et les conditions favorables d'octroi de crédits aux particuliers, combinés à des niveaux particulièrement élevés de confiance des chefs d'entreprises et des consommateurs ont donc permis à l'activité économique d'être stimulée. Tout comme la zone euro, les **Etats-Unis** (+ 2,3 % en 2017 contre 1,5 % en 2016)¹ et la **Chine** (+ 6,9 % en 2017 contre 6,7 % en 2016) ont également connu une amélioration de leur situation économique en 2017.

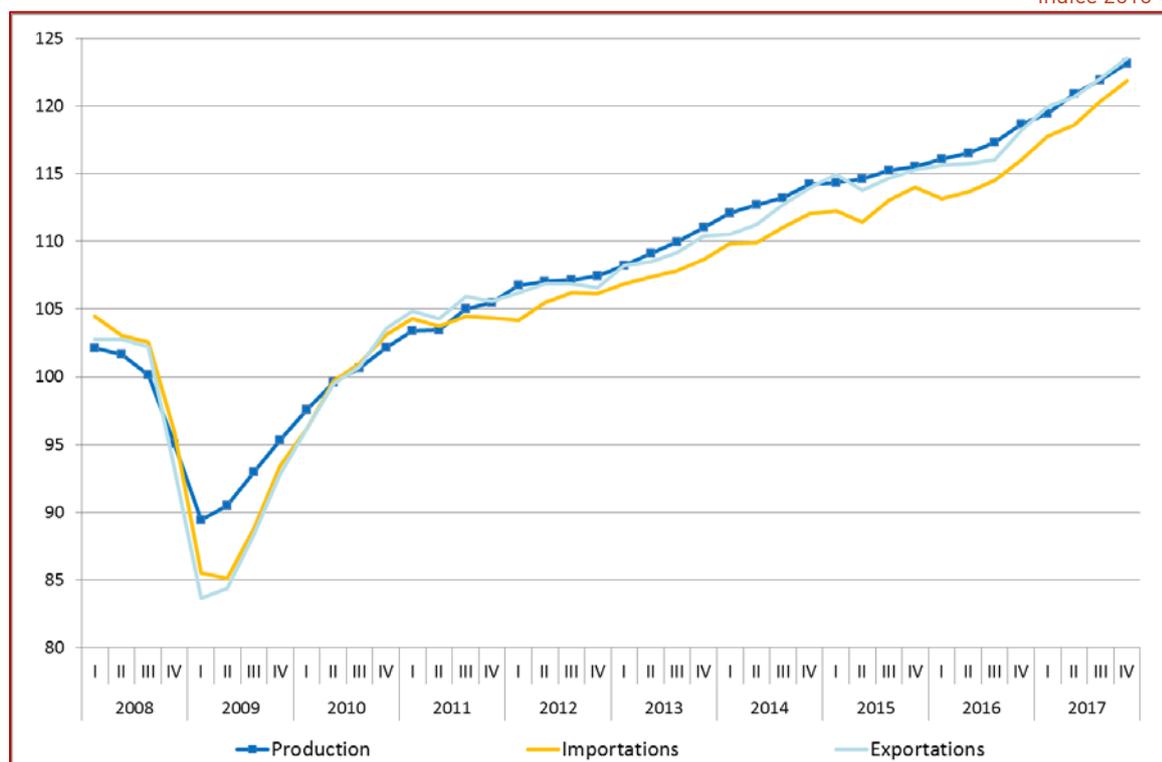
En 2017, la croissance de la production mondiale² s'est accélérée pour la deuxième année consécutive (+3,6 % en 2017 contre +1,9 % en 2016). L'activité industrielle s'est raffermie tout au long de 2017 pour atteindre 3,8 % de hausse au dernier trimestre (à un an d'écart). Ce renforcement de la croissance de la production mondiale en 2017 résulte à la fois d'une meilleure performance dans les **économies avancées** où la croissance de la production atteint 3,2 % en 2017 contre 0,3 % un an plus tôt, principalement en raison de la reprise observée aux **Etats-Unis** (2 % en 2017 contre -1,2 % en 2016) et au **Japon** (4,5 % en 2017 contre -0,4 % en 2016). Toutefois, l'amélioration de la production mondiale est également attribuable à la poursuite de la croissance de la production dans les **économies émergentes** où celle-ci atteint 3,9 % en 2017 contre 3,4 % en 2016. Dans les économies émergentes, la croissance de la production s'est accélérée en **Asie** (5,7 % en 2017 contre 5,3 % en 2016) ainsi qu'en **Europe centrale et orientale** (1,7 % en 2017 contre 1,1 % en 2016). La production s'est également accrue en **Afrique et au Moyen-Orient** (1,6 % en 2017 contre 2,9 % en 2016). En revanche, bien que la production se soit réduite en **Amérique latine** (-0,8 % en 2017 contre -3,6 % en 2016) pour la quatrième année successive, le recul s'amenuise au fil du temps.

¹ Selon [les perspectives de l'économie mondiale du FMI](#), avril 2018.

² Selon le [World Trade Monitor du Centraal Planbureau](#), Nederland (CPB), mars 2018.

Graphique 1. Production industrielle mondiale et échanges dans le monde, 2008-2017

Indice 2010 = 100.



Source : CPB World Trade Monitor.

Le rythme de croissance des **échanges mondiaux de marchandises** a accéléré en 2017, atteignant 4,5 % contre 1,5 % un an plus tôt. Cette accélération concerne aussi bien la croissance des **exportations**, s'élevant à 4,4 % (contre 1,5 % en 2016), que celle des **importations** avec une progression de 4,6 % (contre 1,5 % en 2016). La croissance annuelle des exportations mondiales observée en 2017 est d'ailleurs la plus forte depuis 2010, tandis que pour les importations, il s'agit de la meilleure progression depuis la reprise économique de 2009. Ainsi, après avoir été frappés de plein fouet par la crise économique et financière à l'automne 2008, les échanges mondiaux suivent un mouvement haussier et atteignent au quatrième trimestre de 2017 leur meilleur résultat sur la période d'observation.

Dans les **économies avancées**, les **exportations** et les **importations** ont progressé plus rapidement en 2017 qu'en 2016 avec respectivement +4,0 % et +3,5 % en 2017, contre +1,2 % et +2,1 % l'année précédente. Ce même profil d'évolution s'observe à la fois pour les exportations et les importations de la **zone euro**, des **Etats-Unis** et du **Japon**. De plus, il est à noter que les exportations des Etats-Unis et les importations japonaises ont connu une évolution favorable en 2017 alors que celles-ci avaient affiché un recul en 2016, à un an d'écart.

Dans les **économies émergentes**, le rythme de croissance des exportations s'est accru entre 2016 (2,0 %) et 2017 (4,9 %). Alors que les **exportations** de l'**Asie** et de l'**Europe orientale** (y compris la CEI³) se sont accélérées, respectivement de 0,9 % à 5,9 % pour l'Asie et de 3,4 % à 9,8 % pour l'Europe orientale et la CEI, la progression des exportations d'**Amérique latine** a quelque peu ralenti en 2017, revenant de 4,0 % en 2016 à 3,6 %. Seuls les pays d'**Afrique et du**

³ La Communauté des Etats indépendants (CEI) est composée de l'Arménie, l'Azerbaïdjan, la Biélorussie, le Kazakhstan, le Kirghizstan, la Moldavie, l'Ouzbékistan, la Russie, le Tadjikistan, le Turkménistan (pays associé) et l'Ukraine.

« Créer les conditions d'un fonctionnement compétitif, durable et équilibré du marché des biens et services en Belgique. »

Moyen-Orient ont connu un repli de leurs exportations en 2017 (-1,2 % contre une progression de 4,3 % l'année précédente). Quant aux **importations**, elles poursuivent leur hausse en 2017 (+6,4 % contre 0,5 % un an plus tôt) tandis qu'elles avaient baissé en 2015 (-1,1 %). Les importations de l'**Asie** continuent de croître en 2017 (+8,7 % contre +2,4 % en 2016), tout comme les importations des pays de l'**Europe orientale et la CEI** (+7,9 % en 2017 contre +4,8 % en 2016), confirmant ainsi la fin de la tendance baissière observée pendant plusieurs années. L'**Amérique latine** voit également ses importations se renforcer (+6,3 % en 2017), pour la première fois depuis les trois dernières années. En revanche, les importations de l'**Afrique et du Moyen-Orient** ont continué de plonger en 2017 (-7,7 % après -8,0 % en 2016).

1.2. La conjoncture dans la zone euro

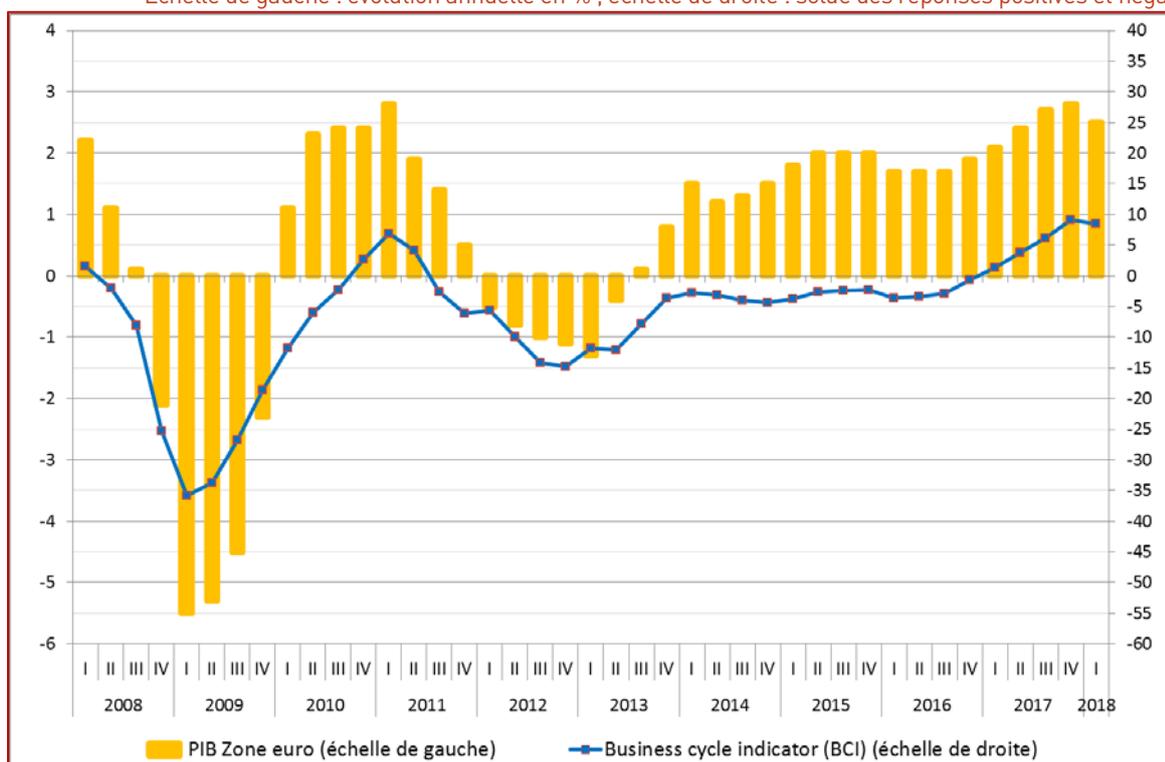
Selon la Banque centrale européenne (BCE)⁴, l'**activité économique dans la zone euro** devrait rester solide au **premier semestre de 2018**, faisant suite notamment aux niveaux de confiance robustes des consommateurs et des chefs d'entreprise. A moyen terme, l'expansion économique se poursuivrait, celle-ci bénéficiant encore des effets de la politique monétaire accommodante de la BCE. Les progrès réalisés par les ménages par rapport au désendettement et l'amélioration de la situation sur les marchés du travail contribueraient eux aussi à la croissance économique. Les investissements dans l'immobilier résidentiel devraient également être orientés à la hausse grâce à l'amélioration du revenu des ménages. Les investissements des entreprises seront vraisemblablement soutenus, compte tenu du niveau élevé de confiance des entrepreneurs, faisant suite à un carnet de commandes plutôt bien rempli et à l'anticipation d'une hausse de la production. Toutefois, les exportations de la zone euro devraient se contracter sous l'effet de la récente appréciation de l'euro.

Grâce aux multiples **conditions favorables**, la croissance économique dans la zone euro a été relativement bonne en **2017**. Par ailleurs, chacun des 19 membres de la zone euro a connu une croissance de son activité économique en 2017. La plus faible croissance a été observée en **Grèce** (+1,3 %) tandis que la croissance la plus robuste s'est située en **Irlande** (+7,8 %). De plus, en ce qui concerne la Grèce, cette croissance de l'activité économique fait suite à deux années de récession durant lesquelles ce pays était le seul à connaître une dégradation de son économie. La croissance de la **Belgique** a atteint 1,7 % en 2017 (contre 1,4 % en 2016). Celle des pays voisins a également connu une accélération en 2017 : la croissance du PIB s'est en effet élevée à 3,3 % pour les **Pays-Bas** (contre 2,2 % en 2016), 2,5 % pour l'**Allemagne** (contre 1,9 % en 2016) et 2,0 % pour la **France** (contre 1,1 % en 2016). Bien qu'en accélération, la Belgique a donc connu le taux de croissance du PIB le plus faible parmi ses pays voisins.

⁴ [Projections macroéconomiques pour la zone euro](#), mars 2018.

Graphique 2. PIB de la zone euro et indicateur de cycle

Echelle de gauche : évolution annuelle en % ; échelle de droite : solde des réponses positives et négatives



Source : DG ECFIN et Eurostat.

La **croissance du PIB dans la zone euro** s'est accélérée en 2017 (+2,5 % contre +1,8 % en 2016) et a été soutenue principalement par la **demande intérieure** hors stocks qui y a contribué à hauteur de 1,9 point de pourcentage.

Les **dépenses de consommation privée** ont principalement contribué à la croissance de l'activité économique en 2017, avec 1 point de pourcentage, progressant de 1,7 %, bien qu'en légère décélération par rapport à 2016 (+1,9 %). La consommation privée a notamment bénéficié de la politique monétaire accommodante de la Banque centrale européenne, permettant aux particuliers d'obtenir des prêts à des taux plus bas et à des conditions d'octroi plus favorables. De plus, la progression des salaires et l'amélioration de la situation sur les marchés de l'emploi ont également boosté la confiance des consommateurs et, par la même occasion, soutenu leurs dépenses de consommation.

Les **dépenses de consommation publique** s'inscrivent également en hausse en 2017 (+1,2 %) malgré une progression moins prononcée que l'année précédente (1,8 % en 2016), ramenant ainsi leur contribution à la croissance du PIB à 0,3 point de pourcentage (contre 0,4 point de pourcentage un an plus tôt).

La croissance des **investissements** (formation brute de capital fixe) a elle aussi décéléré en 2017, revenant de 4,5 % en 2016 à 3,2 % en 2017, la contribution des investissements à la croissance économique s'est à son tour amenuisée, atteignant 0,7 point de pourcentage (contre 0,9 point de pourcentage un an plus tôt). La **variation des stocks** n'a pas eu d'impact sur la croissance du PIB en 2017 alors que celle-ci amputait sa croissance à hauteur de 0,1 point de pourcentage en 2016.

Les **exportations nettes** ont soutenu la croissance du PIB en 2017 à hauteur de 0,6 point de pourcentage, en raison notamment d'une contribution plus importante des **exportations** (2,5

« Créer les conditions d'un fonctionnement compétitif, durable et équilibré du marché des biens et services en Belgique. »

points de pourcentage contre 1,6 point de pourcentage en 2016). Les **importations** ont quant à elles moins grevé la croissance économique en 2017 (-1,9 point de pourcentage) qu'en 2016 (-2 points de pourcentage). Ainsi, alors que la croissance des exportations s'est affichée en hausse (passant de 3,4 % en 2016 à 5,4 % en 2017), celle des importations s'est affaiblie (revenant de 4,8 % en 2016 à 4,5 % en 2017).

Dans la zone euro, l'**indicateur de confiance**⁵ **dans l'industrie** a continué de s'améliorer au cours de chaque trimestre de 2017, poursuivant ainsi la tendance haussière observée en 2016. De plus, le niveau de confiance a atteint, au quatrième trimestre de 2017, son niveau le plus élevé sur la période d'analyse. Par ailleurs, malgré une légère détérioration de la confiance dans l'industrie au premier trimestre de 2018, le niveau de confiance reste relativement bon et se situe largement au-delà de son niveau moyen mesuré sur la période 2008-2017.

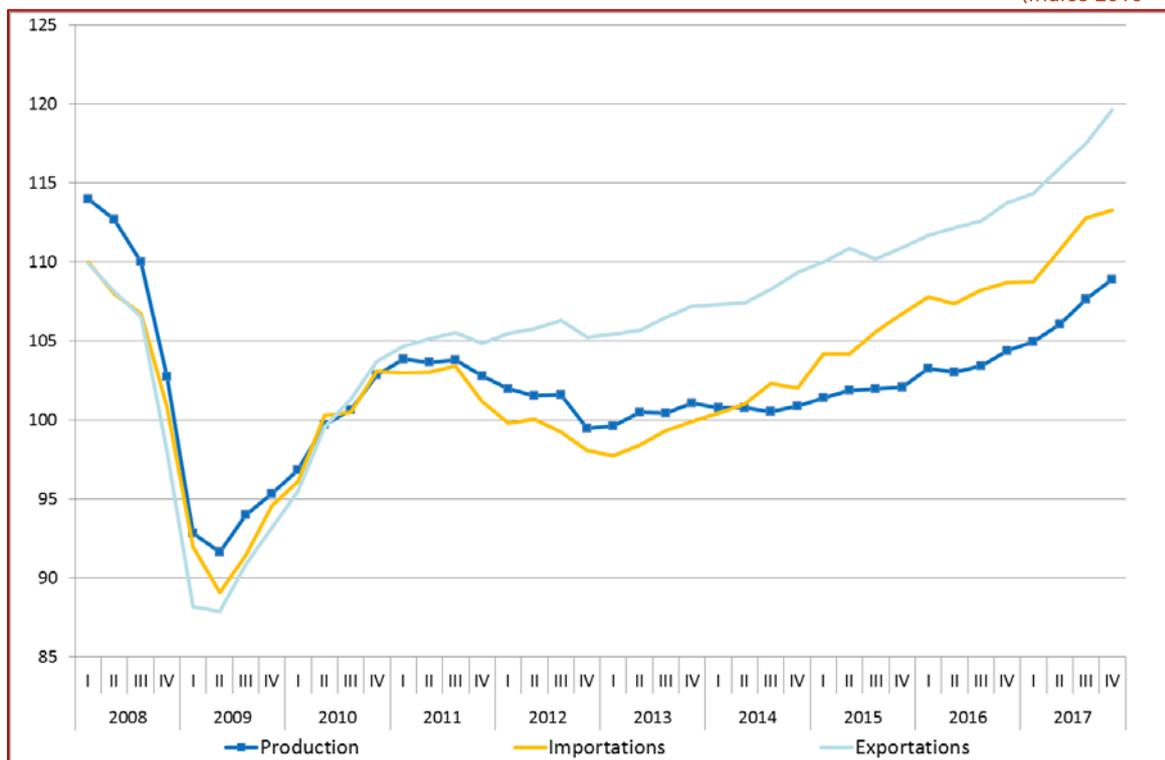
Selon le World Trade Monitor⁶, **la croissance de la production** s'est renforcée dans la **zone euro** en 2017 (+3,3 %, contre +1,7 % en 2016) et affiche, par ailleurs, la quatrième accélération consécutive depuis les reculs enregistrés en 2012 et 2013. Elle enregistre également, en 2017, sa plus forte progression depuis 2011 (+3,5 %) et son second meilleur résultat, en niveau, sur la période d'analyse, le meilleur ayant été atteint en 2008. Cela signifie que la production de la zone euro ne s'est pas encore totalement rétablie de la crise économique et financière. Bien qu'en accélération, la croissance de la production dans la zone euro en 2017 reste moindre que celle du **Japon** (+4,5 %) et **des économies émergentes dans leur ensemble** (+3,9 %), même si elle est supérieure à celle observée aux **Etats-Unis** (+2,0 %). En ce qui concerne les **échanges de marchandises** (exprimés en volume) dans la zone euro, ceux-ci ont crû plus rapidement en 2017, à la fois pour les **exportations** (+3,8 % contre +1,9 % en 2016) et les **importations** (+3,1 % contre +2,7 % en 2016).

⁵ Selon l'indicateur de cycle conjoncturel (BCI) élaboré par la DG ECFIN.

⁶ [World Trade Monitor](#), Centraal Planbureau, Nederland (CPB), mars 2018. Le World Trade Monitor se base sur les données d'Eurostat pour établir les statistiques de la zone euro. Les données de la comptabilité nationale sont utilisées pour les évolutions des exportations et des importations des biens et des services. En ce qui concerne la production, il s'agit des résultats relatifs à l'agrégat « industrie à l'exclusion de la construction », soit le raffinage, l'industrie manufacturière et la production d'énergie et d'eau (sections B, C D, E).

Graphique 3. Production industrielle mondiale et échanges dans la zone euro, 2008-2017

(Indice 2010 = 100).



Source : CPB World Trade Monitor.

Le commerce de marchandises reste la composante prépondérante dans le total des échanges de biens et de services et la plus sensible aux évolutions conjoncturelles.

Outre les échanges internes à la zone euro qui ont représenté 45,7 % du total des exportations de marchandises de celle-ci en 2017 (45,5 % en 2016), la situation conjoncturelle dans les pays partenaires situés en dehors de la zone euro influence elle aussi les exportations de cette dernière. Selon les données d'Eurostat⁷, à un an d'écart, les exportations de la zone euro (en volume) vers deux de ses dix principaux partenaires commerciaux ont reculé en 2017. Il s'agit des Etats-Unis (-1,6 %), premier débouché de ses exportations en 2017, qui connaît, par ailleurs, son deuxième retrait consécutif, et de la Russie (-1,1 %). En revanche, les exportations de la zone euro vers les pays suivants se sont orientées à la hausse : le Royaume-Uni (+3,9 %), la Chine (+7,1 %), la Pologne (+6,4 %) et la Suisse (+1,5 %). Les exportations de la zone euro destinées à la Chine affichent d'ailleurs leur première évolution positive depuis 2015. Ensemble, les cinq plus grands marchés extérieurs à la zone euro ont totalisé 45,0 % des exportations extra zone euro (en valeur) au cours de l'année écoulée. Parmi les dix principaux débouchés, le Royaume-Uni est le seul pays pour lequel les exportations de la zone euro sont inférieures au niveau d'avant crise. Les exportations de la zone euro vers les Etats-Unis, sur la période 2008-2017, ont été les plus élevées (en volume) en 2015 tandis que pour la Russie, ce fut le cas en 2016. Les 7 autres pays observent leur meilleur résultat en 2017.

⁷ Sont utilisées ici les données d'Eurostat selon la classification CTCL qui permet une ventilation des échanges selon les pays d'origine ou de destination. Cette ventilation ne concerne que les marchandises.

« Créer les conditions d'un fonctionnement compétitif, durable et équilibré du marché des biens et services en Belgique. »

Tableau 1. Top 10 des pays de destination des exportations de la zone euro parmi les pays hors zone euro

Commerce de biens, indices de volume désaisonnalisés et corrigés des jours ouvrables, 2010 = 100.

	2008	2016	2017	2008 /2017	2016/2017	Part relative 2017 (en valeur)
Etats-Unis	112,8	120,0	118,1	4,7 %	-1,6 %	13,4 %
Royaume-Uni	110,7	97,9	101,7	-8,1 %	3,9 %	12,6 %
Chine	93,8	96,3	103,1	10,0 %	7,1 %	7,4 %
Pologne	92,9	144,3	153,6	65,3 %	6,4 %	5,9 %
Suisse	103,2	104,3	105,8	2,5 %	1,5 %	5,7 %
République tchèque	95,7	129,0	134,4	40,5 %	4,2 %	3,9 %
Suède	114,6	111,2	115,3	0,7 %	3,8 %	3,3 %
Russie	100,7	107,8	106,6	5,8 %	-1,1 %	3,1 %
Turquie	106,5	131,3	141,0	32,4 %	7,3 %	2,9 %
Hongrie	103,9	125,5	130,0	25,1 %	3,6 %	2,5 %

Source : Eurostat, classification CTCL.

La situation sur le **marché du travail** s'est améliorée une nouvelle fois dans l'ensemble de la zone euro en 2017, le **taux d'emploi** des 20-64 ans s'étant établi à 71 % contre 70 % un an plus tôt. Bien qu'encore en deçà de l'objectif de 75 % fixé dans la stratégie UE 2020, il s'agit néanmoins du meilleur résultat observé depuis 2008. Le **taux de chômage** pour les 20-64 ans a reculé à 8,9 % en 2017 contre 9,9 % en 2016, ce qui représente le taux de chômage le plus faible enregistré depuis 2009 (9,2 %). En effet, après avoir connu une tendance haussière entre 2008 et 2013, le taux de chômage suit une trajectoire descendante depuis lors.

1.3. Les perspectives

Alors que la **croissance économique mondiale** s'est montrée plutôt stable en 2016 (3,2 %), le FMI a annoncé, dans ses perspectives économiques d'avril 2018⁸, une accélération de l'activité en 2017 (3,8 %). Ce rebond de la croissance est dû à une amélioration du commerce mondial, au redressement de l'investissement dans les pays avancés et à la fin de la baisse de l'investissement dans certains pays émergents et en développement. A court terme, les conditions financières favorables, la confiance des marchés, la hausse des prix des produits de base et la politique budgétaire expansionniste des Etats-Unis contribueraient à la croissance de l'activité mondiale. Toutefois, d'autres éléments menacent cette croissance, notamment les risques politiques tels que les incertitudes liées au Brexit, le repli sur soi et les mesures protectionnistes soudaines du président américain. Par conséquent, les perspectives de croissance économique mondiale devraient ralentir à moyen terme.

Selon le FMI, la **croissance de la production mondiale** ne s'accélérerait que très modestement dans les prochaines années (3,8 % en 2017, 3,9 % en 2018 et 2019). Pour les **pays émergents et les pays en développement en Asie**, la croissance de l'activité économique devrait se poursuivre sous l'effet d'une reprise dans les pays exportateurs de produits de base à la suite de l'augmentation des prix de ceux-ci. Les résultats sont toutefois contrastés dans ce groupe de pays. Alors que la croissance du PIB accélérerait en **Inde** (de 6,7 % en 2017 à 7,4 % en 2018), la

⁸ [Perspectives de l'économie mondiale](#), avril 2018.

Chine accuserait un ralentissement de son activité économique à 6,6 % en 2018 et 6,4 % en 2019, après la hausse de 6,9 % enregistrée en 2017.

La croissance économique aux **Etats-Unis** devrait se renforcer avec successivement 2,3 % en 2017 et 2,9 % en 2018 (contre 1,5 % en 2016) avant de ralentir à 2,7 % en 2019. En revanche, le **Japon** verrait sa croissance ralentir à 1,2 % en 2018 et 0,9 % en 2019, alors que celle-ci a atteint 1,7 % en 2017. Dans la **zone euro**, la croissance du PIB a ralenti en 2016, s'élevant à 1,8 % (contre 2 % en 2015), mais devrait toutefois s'accélérer en 2017 et 2018 avec des taux de croissance respectifs de l'ordre de 2,3 % et 2,4 % selon le FMI. La Banque centrale européenne⁹ se montre cependant un peu plus optimiste que le FMI pour 2017, prévoyant un taux d'expansion de 2,5 % pour la zone euro. Toutefois, les deux organisations indiquent qu'un nouveau ralentissement devrait être observé dans la zone euro en 2019, avec un taux de croissance de l'activité économique de 2 % selon le FMI et de 1,9 % selon la BCE. Enfin, d'après le FMI, la croissance de l'activité économique devrait également ralentir dans les **pays émergents et en développement en Europe**¹⁰.

⁹ [Projections macroéconomiques pour la zone euro](#), mars 2018.

¹⁰ Inclut l'Albanie, la Bosnie-Herzégovine, le Kosovo, l'ex-République yougoslave de Macédoine et le Monténégro.

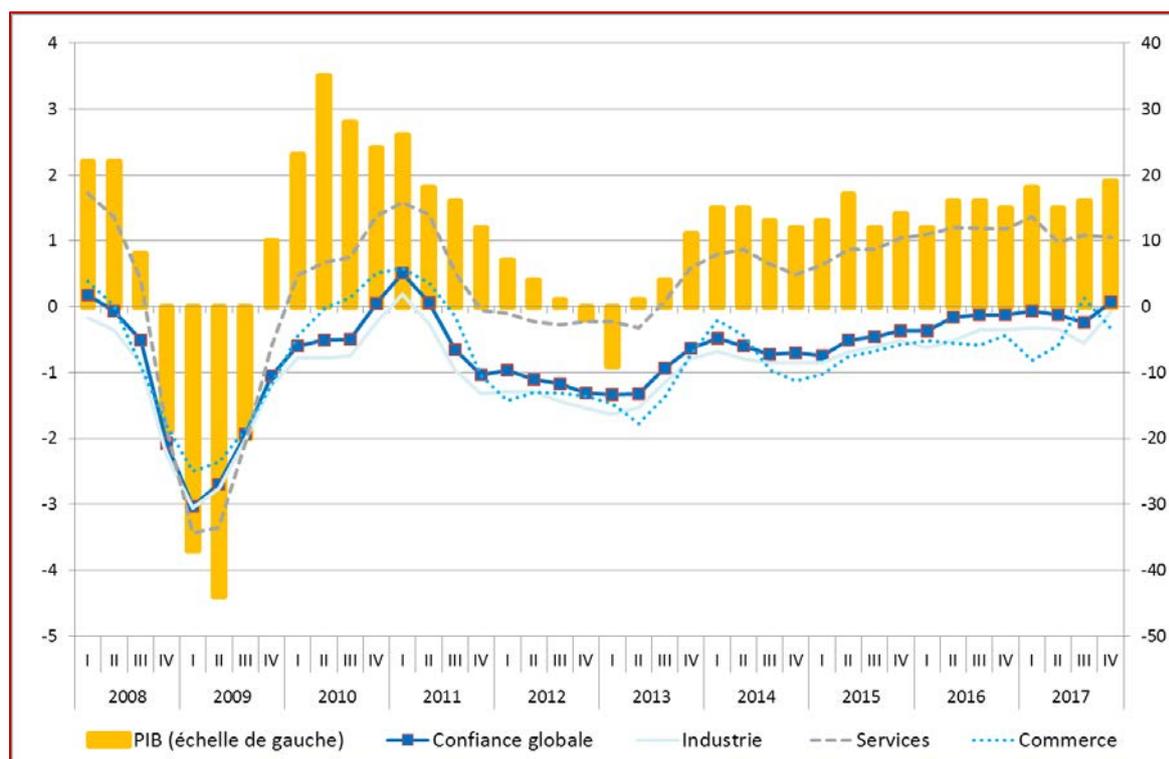
2. La conjoncture en Belgique

2.1. Vue d'ensemble

Selon l'Institut des Comptes Nationaux (ICN)¹¹, l'activité économique en Belgique a crû de 1,7 % sur l'ensemble de l'année 2017, ce qui représente une légère accélération par rapport à 2016 (+1,5 %). La croissance de l'activité économique devrait d'ailleurs se poursuivre en 2018, où elle atteindrait 1,8 %, avant de retomber à 1,7 % en 2019.

Graphique 4. PIB et climat de confiance dans les principales activités

(Echelle de gauche, en % par rapport à l'année précédente ; échelle de droite, solde des réponses négatives et positives) (*)



(*) La courbe globale de confiance publiée mensuellement par la BNB est ici représentée par la moyenne trimestrielle des données désaisonnalisées et lissées pour les années 2008 à 2017. Il en est de même pour les courbes sectorielles (industrie, services et commerce).

Source : ICN et BNB.

Sur l'ensemble de 2017, le rythme de croissance de la demande intérieure hors stocks a ralenti. Ainsi, les dépenses de consommation privée ont crû de 1,3 % (soit une contribution de 0,7 point de pourcentage) et les ménages ont légèrement réduit leurs dépenses d'investissements en logement. Le rythme de progression des investissements des entreprises s'est réduit, limitant l'apport de cette composante à la croissance de l'activité à 0,1 point de pourcentage. Les variations de stocks et les exportations nettes ont alimenté la croissance économique de respectivement 0,1 et 0,5 points de pourcentage.

Parmi les composantes de la production, ce sont principalement les services qui ont contribué à la croissance de l'activité économique en 2017. Le rythme d'expansion des services a été plus

¹¹ Bureau fédéral du Plan, [perspectives économiques 2018-2023](#), mars 2018.

soutenu, renforçant dès lors leur apport à la progression du PIB (contribution de 1,5 point de pourcentage en 2017 après 0,9 point de pourcentage un an auparavant). A contrario, l'activité a ralenti dans l'industrie manufacturière, apportant dès lors une contribution nulle faisant suite à plusieurs années de contributions positives à la croissance économique. En revanche, l'activité s'est légèrement renforcée dans la construction mais étant donné son moindre poids, sa contribution a été relativement faible (0,1 point de pourcentage).

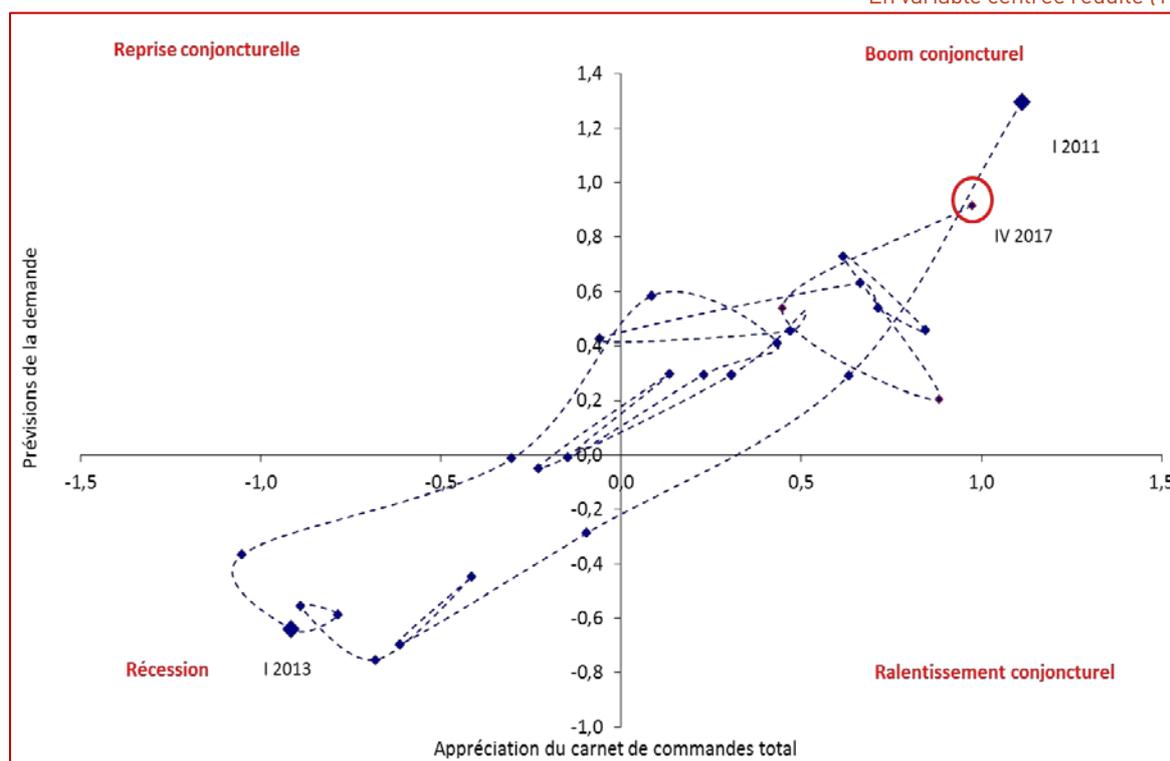
La confiance des chefs d'entreprise mesurée par la courbe synthétique globale de la conjoncture a poursuivi, en 2017, le redressement entamé au milieu de l'année 2015. Ceci se vérifie tant pour les services que pour le commerce ou l'industrie. On note toutefois une détérioration sensible de la confiance des entrepreneurs dans le commerce au dernier trimestre de 2017.

Selon la **représentation en cadran** qui met en relation les anticipations de la demande avec l'appréciation du carnet de commandes total des chefs d'entreprise de l'industrie manufacturière, à l'instar de l'année précédente, 2017 peut être considérée comme une année favorable à l'expansion économique.

L'ICN s'attend à ce que la croissance de l'activité économique en Belgique s'accélère légèrement en 2018 pour atteindre 1,8 %.

Graphique 5. Aperçu cyclique de la conjoncture dans l'industrie, 2011-2017

En variable centrée réduite (1980).



Source : BNB.

2.2. La conjoncture dans l'industrie

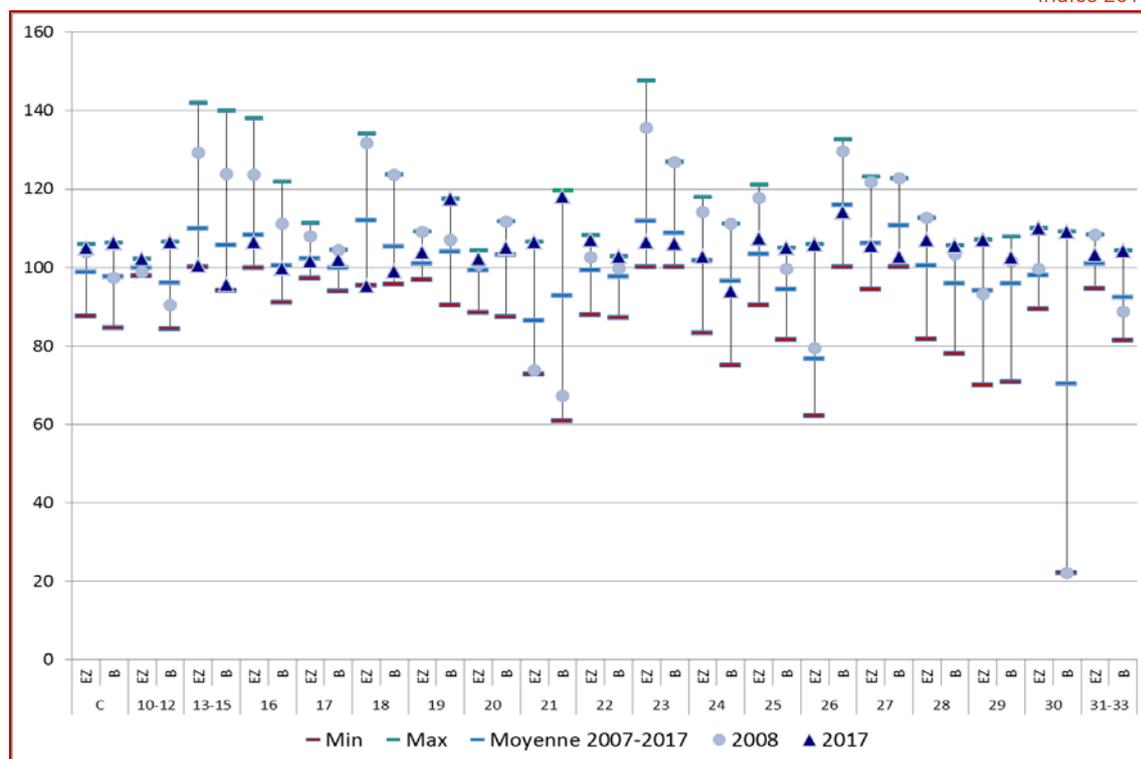
Les performances en termes de production des secteurs qui composent l'industrie manufacturière varient fortement d'une année à l'autre et ces évolutions peuvent être désynchronisées entre les économies des différents pays de la zone euro, certains ayant plus de difficultés que d'autres à se rétablir d'une crise économique. L'observation du profil d'évolution de l'activité économique dans chacun des secteurs (ventilation NACE à 64 branches) entre 2008 et 2017 permet de mettre en évidence des différentiels de performances entre secteurs et de détecter ceux qui affichent les mouvements les plus significatifs.

Bien que l'analyse se focalise sur la période 2008-2017 et sur les développements de la dernière année (2017 par rapport à 2016), le graphique 6 présente les niveaux de production en 2008 et 2017 dans chacun des secteurs de l'industrie manufacturière ainsi que les points minima, maxima et moyens observés sur la période 2007-2017. 2008 apparaît globalement comme une bonne année pour de nombreux secteurs. L'appréciation de la performance des secteurs en regard de leur niveau d'activité précédant la crise économique et financière apparaît dès lors pertinente.

Les résultats divergents entre la Belgique et la zone euro peuvent être dus aux performances exclusives des entreprises actives dans un secteur mais également à la composition même du secteur. Les secteurs belges, par exemple, ne proposent pas systématiquement les mêmes produits que leurs homologues allemands ou français.

Graphique 6. Production dans l'industrie en zone euro et en Belgique

Indice 2015 = 100.



Source : Eurostat.

L'indice de production représente la valeur de la production déflatée, ce qui permet de mesurer les évolutions dans la production sans tenir compte de l'effet prix.

En 2017, la **croissance de la production** dans l'**industrie manufacturière** (la section C de la classification NACE, soit l'industrie globale mais sans l'industrie extractive, l'énergie et l'eau)¹² s'est légèrement accélérée en Belgique (+3,1 % après +3,0 % en 2016), soit au même rythme que dans la zone euro (+3,1 % après +1,8 % en 2016). L'activité dans les secteurs phares comme les secteurs des **industries alimentaires** (C10-C12), de la **chimie** (C20) et de la **pharmacie** (C21) ont nettement influencé le résultat global, lequel a pu s'appuyer également sur d'autres secteurs affichant des rythmes de croissance positifs. Ainsi, selon la nomenclature NACE à 64 branches, quatorze secteurs de l'industrie manufacturière sur les dix-huit ont enregistré une hausse de leur production en 2017 par rapport à 2016.

La **production** dans l'**industrie manufacturière** s'est inscrite en hausse en Belgique par rapport à 2008 (+9,1 %) et a atteint en 2017 son plus haut niveau sur la période 2008-2017 alors qu'elle a progressé de manière plus modérée dans la zone euro sur la période considérée (1,1 %). Neuf secteurs ont enregistré une hausse de la production sur cette période. Les trois secteurs qui ont connu la plus forte augmentation parmi les activités industrielles en Belgique sont l'**industrie pharmaceutique** (C21), les **industries alimentaires, de fabrication de boissons et de produits à base de tabac** (C10-C12) ainsi que celles de la **fabrication d'autres matériels de transport** (C30). Les trois secteurs ayant à l'inverse fortement reculé sont principalement les secteurs de la **fabrication de textile et de l'habillement** (C13-C15), de la **fabrication d'autres produits minéraux non métalliques** (C23) et l'**imprimerie et la reproduction d'enregistrements** (C18).

¹² Les résultats sont calculés sur la base de l'enquête PRODCOM. Pour l'analyse, les données corrigées des jours ouvrables ont été choisies.

« Créer les conditions d'un fonctionnement compétitif, durable et équilibré du marché des biens et services en Belgique. »

Tableau 2. Production dans l'industrie en Belgique et en zone euro

Indice 2015 = 100.

		2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017
C - Industrie manufacturière	Belgique	97,3	84,4	93	98,6	98,1	97,7	101,1	100,0	103,0	106,2
	Zone euro	103,9	87,5	94	98,6	96,1	95,3	97,2	100,0	101,8	105,0
C10-C12 - Industries alimentaires; fabrication de boissons et de produits à base de tabac	Belgique	90,5	89,6	91	95,8	98,8	97,6	97,5	100,0	103,7	106,4
	Zone euro	98,9	97,7	99	100,0	99,5	99,0	99,7	100,0	100,9	102,2
C13-C15 - Fabrication de textiles, industrie de l'habillement, du cuir et de la chaussure	Belgique	123,9	102,3	109	105,8	95,5	94,0	98,6	100,0	95,7	95,6
	Zone euro	129,3	108,6	112	110,0	103,1	101,0	101,9	100,0	100,0	100,5
C16 - Travail du bois et fabrication d'articles en bois et en liège, à l'exception des meubles; fabrication d'articles en vannerie et sparterie	Belgique	111,2	91,0	98	97,6	95,6	91,2	95,5	100,0	101,2	99,8
	Zone euro	123,7	102,0	105	109,7	103,4	100,9	99,7	100,0	101,5	106,5
C17 - Industrie du papier et du carton	Belgique	104,5	93,7	100	99,1	100,2	96,9	96,8	100,0	100,0	102,0
	Zone euro	107,9	97,2	103	102,7	100,3	99,5	99,3	100,0	99,9	101,7
C18 - Imprimerie et reproduction d'enregistrements	Belgique	123,6	113,9	113	106,5	101,1	95,6	96,7	100,0	101,6	99,0
	Zone euro	131,7	119,9	120	117,1	109,9	102,8	103,1	100,0	97,6	95,2
C19 - Cokéfaction et raffinage	Belgique	107,1	101,6	101	90,2	96,6	102,6	109,1	100,0	110,6	117,5
	Zone euro	109,1	100,8	99	97,0	97,8	97,0	96,8	100,0	101,3	103,8
C20 - Industrie chimique	Belgique	111,7	87,3	106	109,3	105,8	103,8	102,5	100,0	99,3	104,9
	Zone euro	100,7	88,3	98	100,2	98,3	98,5	98,5	100,0	100,9	102,1
C21 - Industrie pharmaceutique	Belgique	67,2	67,1	83	93,1	90,7	105,8	119,7	100,0	114,3	118,1
	Zone euro	73,9	76,1	80	81,1	80,3	82,9	91,1	100,0	104,7	106,4
C22 - Fabrication de produits en caoutchouc et en plastique	Belgique	99,8	87,1	95	96,6	95,8	96,5	97,9	100,0	101,6	102,8
	Zone euro	102,5	87,8	95	99,1	95,1	95,7	97,4	100,0	102,6	107,1
C23 - Fabrication d'autres produits minéraux non métalliques	Belgique	126,9	106,9	106	113,9	106,4	100,7	102,1	100,0	102,2	106,1
	Zone euro	135,5	108,6	110	113,3	103,8	100,0	100,5	100,0	102,7	106,5
C24 - Métallurgie	Belgique	111,2	75,0	98	98,0	100,4	92,9	92,5	100,0	94,3	93,9
	Zone euro	114,2	83,2	100	104,1	99,3	97,5	100,3	100,0	99,5	102,7
C25 - Fabrication de produits métalliques, à l'exception des machines et des équipements	Belgique	99,5	81,4	82	89,9	93,2	92,3	95,1	100,0	101,8	105,0
	Zone euro	117,6	90,3	97	103,7	99,2	98,8	99,6	100,0	102,5	107,4
C26 - Fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques	Belgique	129,7	108,7	122	121,9	124,6	111,5	105,9	100,0	102,1	114,2
	Zone euro	79,5	62,3	64	64,4	64,0	62,0	62,2	100,0	100,6	105,9
C27 - Fabrication d'équipements électriques	Belgique	122,7	105,1	115	117,7	121,6	108,8	100,9	100,0	102,3	102,7
	Zone euro	121,7	94,4	105	109,9	104,4	101,6	100,3	100,0	101,5	105,6
C28 - Fabrication de machines et équipements n.c.a.	Belgique	103,3	77,9	83	98,5	96,0	93,4	104,8	100,0	100,8	105,5
	Zone euro	112,7	81,6	90	100,7	101,0	98,7	99,6	100,0	101,3	107,0
C29 - Industrie automobile	Belgique	101,6	70,6	85	102,6	94,3	91,5	96,5	100,0	101,7	102,6
	Zone euro	93,3	69,8	85	94,8	91,6	92,6	96,7	100,0	103,2	107,0
C30 - Fabrication d'autres matériels de transport	Belgique	22,1	49,9	55	60,4	71,5	82,3	92,9	100,0	106,2	109,0
	Zone euro	99,5	93,3	89	92,3	94,1	97,7	99,0	100,0	106,3	110,1
C31-C33 - Fabrication de meubles, bijouterie, instruments de musique, jouets, réparation et installation de machines et équipements	Belgique	88,7	83,1	86	92,2	91,8	91,3	95,2	100,0	100,9	104,2
	Zone euro	108,3	94,5	97	100,9	99,2	97,1	98,2	100,0	101,8	103,3

Source : Eurostat.

Les neuf secteurs en croissance en Belgique sur la période 2008-2017

En Belgique, neuf secteurs sur les dix-huit composant l'industrie manufacturière ont affiché un taux de croissance positif de leur activité industrielle sur la période 2008-2017. Ainsi, la production dans **l'alimentation et la production de boissons** (C10-C12) a crû en moyenne plus rapidement en Belgique que dans la zone euro depuis 2008 (respectivement +17,6 % contre +3,3 %). En 2017, pour la troisième année consécutive, ce secteur a de nouveau enregistré des performances de production en accélération par rapport à 2016, affichant 2,6 % de hausse à un an d'écart (contre 1,3 % en zone euro), pour s'établir ainsi à son plus haut niveau de production depuis 2008. En Belgique, ce secteur (C10-C12) a un poids important dans l'ensemble de l'industrie manufacturière (le second en termes d'importance) puisqu'il représente 15,2 % de la valeur ajoutée en 2015¹³ contre 12,9 % dans la zone euro.

La production dans le secteur de la **cokéfaction et du raffinage** (C19) a poursuivi sa croissance en Belgique en 2017 pour la seconde année consécutive (+ 6,2 % à un an d'écart contre +10,6 % l'année précédente) et a légèrement augmenté dans la zone euro (+2,5 % contre +1,3 % en

¹³ Les pondérations utilisées pour établir les indices de production se basent sur la valeur ajoutée de 2015 (selon l'enquête structurelle des entreprises, ESE).

2016). Depuis 2008, la production s'est toutefois repliée de 4,9 % dans la zone euro tandis qu'elle s'est redressée de 9,7 % en Belgique.

La production dans le **secteur pharmaceutique** (C21) a poursuivi son redressement en 2017 (+3,3 %) mais de manière moins vive qu'en 2016 (+14,3 %) après l'important recul de 2015 (-6,5 % à un an d'écart). Malgré trois reculs observés sur la période 2008-2017, l'activité a été presque deux fois plus soutenue en Belgique qu'en zone euro par rapport à 2008, progressant de 75,7 % contre 44 % en zone euro. Il s'agit du troisième secteur par ordre d'importance en Belgique (huitième en zone euro).

Par comparaison avec 2008, la production dans la **fabrication de produits en caoutchouc et en plastique** (C22) a augmenté de 3,0 % en Belgique et de 4,5 % dans la zone euro, atteignant en 2017 un pic de production pour les deux zones. La production s'est inscrite en hausse en 2017 en Belgique et dans la zone euro de respectivement +1,2 % et 4,4 % sur un an, confirmant le regain de l'activité amorcé en 2013.

L'activité dans la **fabrication de produits métalliques** (C25) a progressé en 2017 en Belgique à un rythme moins rapide que dans la zone euro (+3,1 % contre +4,8 %, à un an d'écart). Par rapport à 2008, la production dans ce secteur a crû de 5,5 % en Belgique en 2017 pour atteindre un pic sur la période 2008-2017 alors qu'elle s'est sensiblement repliée dans la zone euro (-8,7 %).

Dans le secteur de la **fabrication de machines et d'équipements** (C28), le rythme de croissance de la production s'est accéléré en 2017 par rapport à 2016 tant en Belgique que dans la zone euro, passant respectivement de +0,8 % à +4,7 % et de +1,3 % à +5,6 %. Par comparaison avec 2008, la production a crû de 2,1 % en Belgique tandis qu'elle s'est réduite en zone euro (-5,1%).

La production dans l'**industrie automobile** (C29)¹⁴ est haussière en 2017 tant en Belgique que dans la zone euro (respectivement +0,9 % et +3,7 %). Comparativement à 2008, la production en Belgique a dépassé son niveau d'avant crise (+1,0 % contre une progression de +14,7 % en zone euro). Tant en Belgique que dans la zone euro, la production a atteint un nouveau pic de production sur la période 2008-2017.

Bien que le rythme de croissance de la production dans la **fabrication d'autres matériels de transport** (C30) ait décéléré en Belgique en 2017 par rapport à 2016 (+2,6 % contre +6,2 % un an plus tôt), il s'agit toutefois de la neuvième hausse consécutive sur la période 2008-2017. La production s'est fortement accrue depuis 2008 (+393,2 % en Belgique contre 10,7 % en zone euro). Le quasi quadruplement pour la Belgique s'explique essentiellement par le faible niveau de 2008. Avec un poids relatif de 1,8 % de la valeur ajoutée dans le total de l'industrie manufacturière, il s'agit du second secteur industriel le moins important en Belgique.

En 2017, la production dans le secteur particulièrement hétérogène de la **fabrication de meubles, de bijoux, etc.** (C31-C33) a progressé de 3,3 % à un an d'écart et de 17,5 % par rapport à 2008 en Belgique, atteignant un nouveau pic de production en 2017. Dans la zone euro, la production de ce secteur a crû de 1,5 % sur un an mais a reculé de 4,6 % par rapport à 2008.

¹⁴ Pour plus d'informations sur ce secteur, consulter l'analyse du SPF Economie : « [Fabrication de matériels de transport - Compétitivité du secteur](#) ».

« Créer les conditions d'un fonctionnement compétitif, durable et équilibré du marché des biens et services en Belgique. »

Les neuf secteurs en retrait en Belgique sur la période 2008-2017

Le secteur du **textile et de l'habillement** (C13-C15) a vu sa production se réduire par rapport à 2008 (-22,8 % pour la Belgique et -22,3 % pour la zone euro). Il s'agit du recul de la production le plus marqué de tous les secteurs belges de l'industrie manufacturière. En Belgique, la production a reculé de 0,1 % à un an d'écart en 2017, contre une progression de 0,5 % en zone euro.

En 2017, la production dans le **travail du bois** (C16) a progressé à un an d'écart de 4,9 % en zone euro alors qu'elle a reculé de 1,4 % en Belgique après trois années de hausses consécutives. Néanmoins, par comparaison avec 2008, la production de ce secteur s'est contractée plus fortement en zone euro (-13,9 %) qu'en Belgique (-10,3%). Il s'agit du plus petit secteur d'activité industrielle de notre pays.

La production dans l'**industrie du papier et du carton** (C17) s'est réduite en 2017 par rapport à 2008, année de pic, de 2,4 % en Belgique et de 5,7 % en zone euro, tandis qu'elle a progressé, à un an d'écart, tant en Belgique (+2,0 %) qu'en zone euro (+1,8 %).

Après trois années de hausses successives, la production dans l'**imprimerie** (C18) en Belgique a diminué en 2017 (-2,6 % à un an d'écart contre une diminution de -2,5 % dans la zone euro). Toutefois, par rapport à 2008, année de pic dans les deux zones, la production s'est contractée respectivement de 19,9 % et de 27,7 %.

En 2017, la production dans l'**industrie chimique** (C20) a renoué avec la croissance en Belgique après cinq années de baisses successives (+5,6 % à un an d'écart) tandis qu'elle a poursuivi son mouvement haussier en zone euro (+1,2 % à un an d'écart). Le retrait observé par rapport à 2008 s'élève à 6,1 % en Belgique alors qu'on note une augmentation de 1,4 % dans la zone euro sur la même période. Il convient toutefois de préciser que l'année 2008 fut une année avec un pic de production pour la chimie et que le niveau atteint en 2017 est supérieur à ceux observés en 2006 et 2007. L'industrie chimique est le secteur prépondérant dans le tissu économique belge puisqu'il représente 17,4 % de l'activité industrielle. Cette part se limite à 7,8 % dans la zone euro, soit le sixième secteur par ordre d'importance.

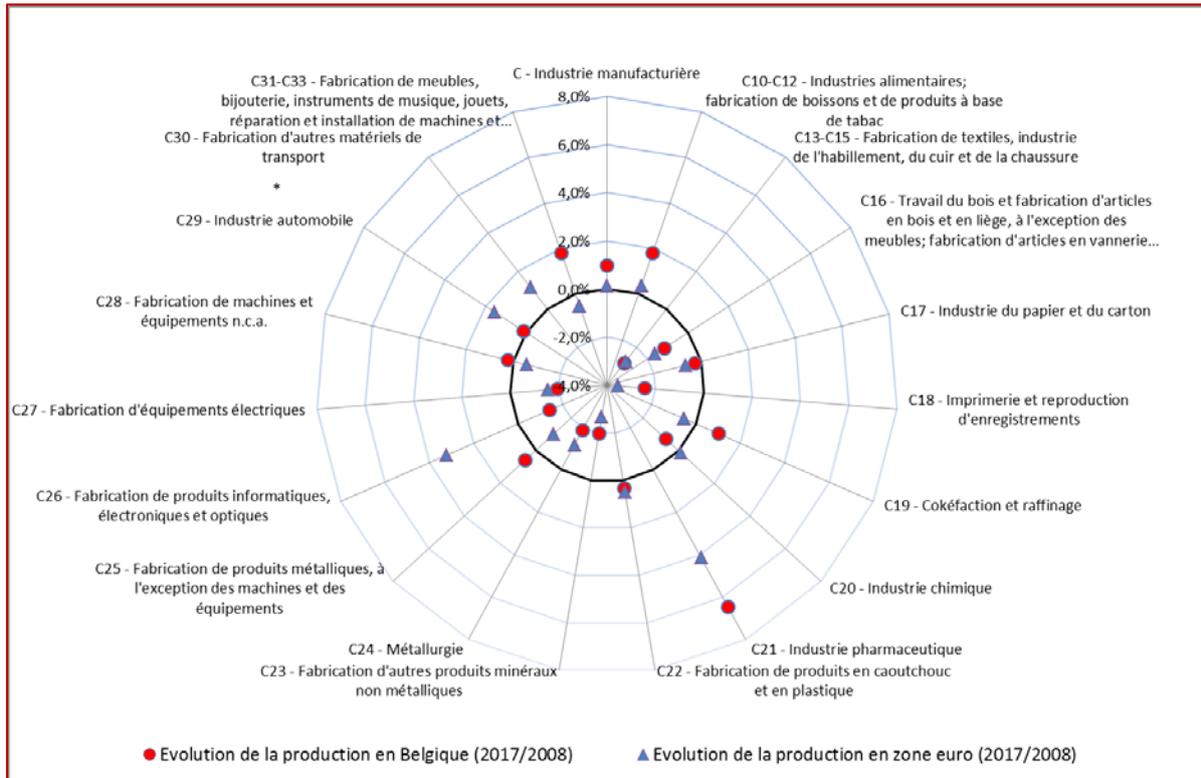
En 2017, la production dans le secteur de la **fabrication d'autres produits minéraux** (C23) s'affiche en retrait de 16,4 % en Belgique et de 21,4 % en zone euro depuis le pic de 2008. Par rapport à l'année précédente, la production de 2017 de ce secteur est en hausse de 3,8 % en Belgique et de 3,7 % en zone euro.

Par rapport à 2008, la production dans la **métallurgie** (C24) a reculé en Belgique et en zone euro mais de manière plus marquée pour la première avec respectivement -15,6 % et -10,1 %. En 2017, la production de la métallurgie a baissé en Belgique de 0,4 % par rapport à 2016 tandis qu'elle a crû de 3,2 % en zone euro.

La production dans la **fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques** (C26) a baissé en 2017 par rapport à 2008 de 12 % en Belgique et a crû de 33,2 % en zone euro, notamment en raison d'une hausse remarquable de la production en 2015 (+60,8 %). La production a néanmoins fortement progressé en Belgique en 2017 (+11,9 % à un an d'écart) et a poursuivi son évolution positive en zone euro (+5,3 %).

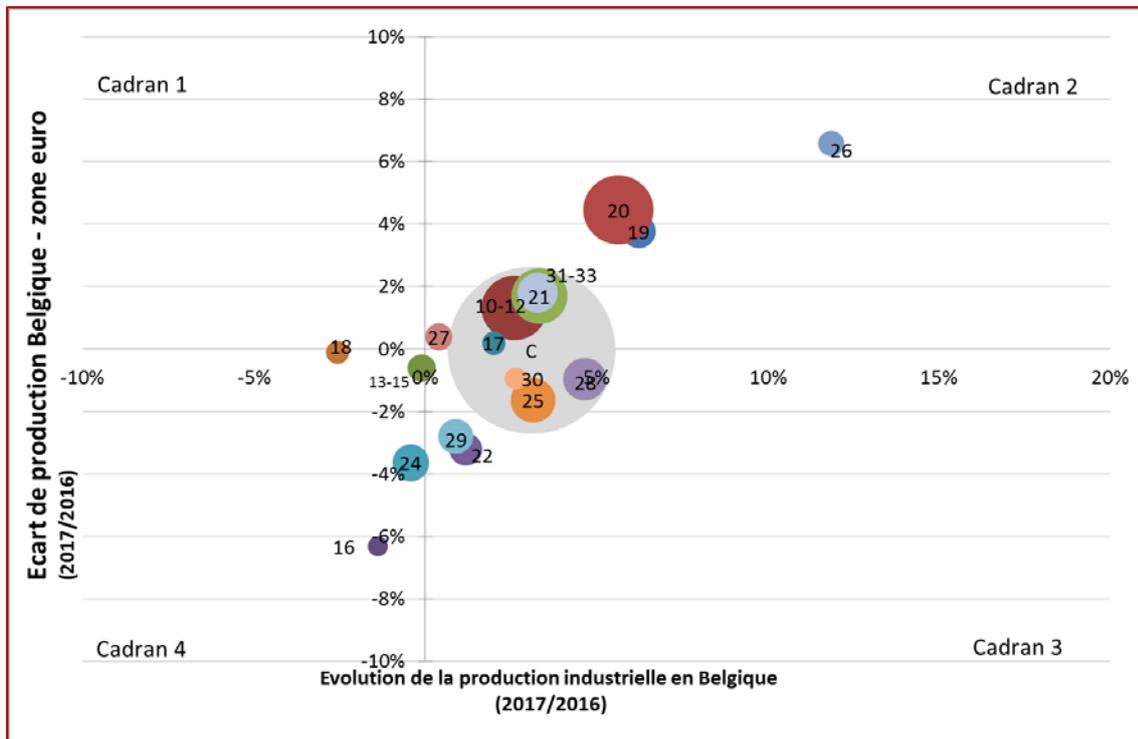
La production dans la **fabrication d'équipements électriques** (C27) a diminué par comparaison à 2008 tant en Belgique que dans la zone euro (respectivement -16,3% et -13,2%). Après le redressement observé en 2016 (à un an d'écart), la production a continué d'augmenter en 2017 dans les deux zones (+0,4 % en Belgique et + 4,0 % en zone euro).

Graphique 7. Moyenne géométrique des taux de croissance de la production en Belgique et dans la zone euro, 2008-2017



Source : Eurostat (* C30 Belgique = 15,8 %).

Graphique 8. Ecart de production dans l'industrie entre la Belgique et la zone euro en 2017



Source : Eurostat.

« Créer les conditions d'un fonctionnement compétitif, durable et équilibré du marché des biens et services en Belgique. »

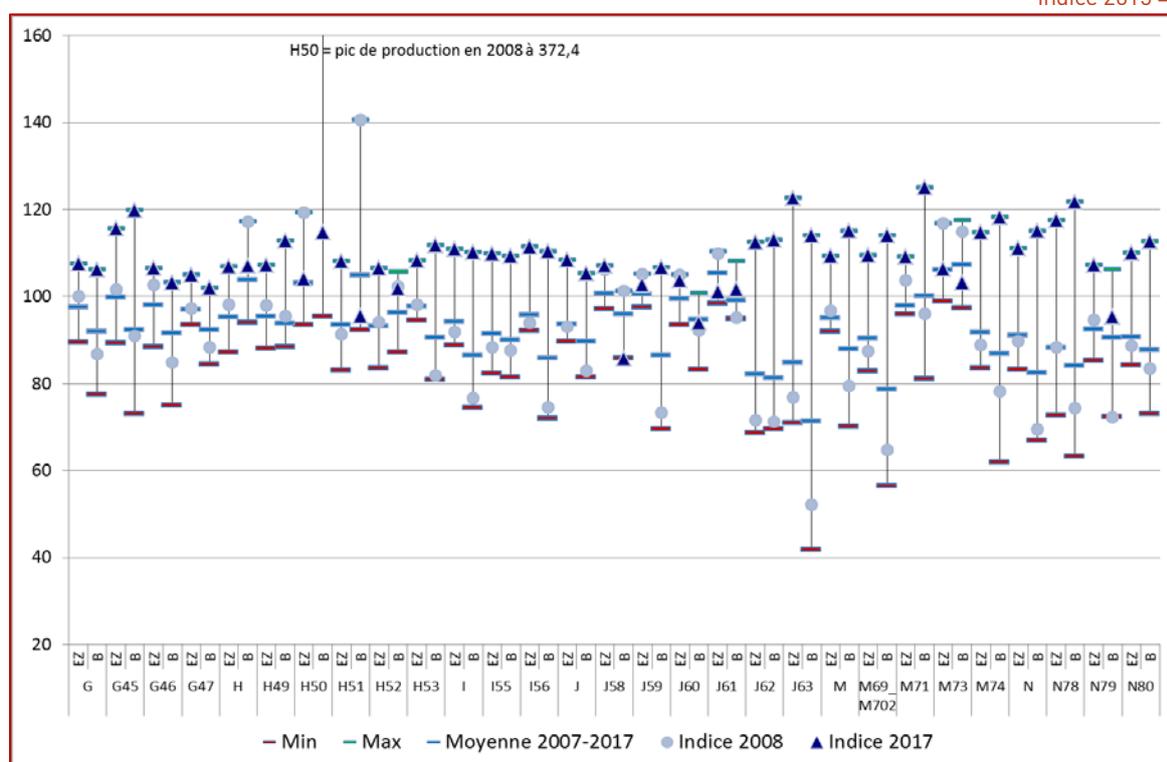
2.3. La conjoncture dans les services

L'indice de chiffre d'affaires¹⁵ est approprié pour cerner la dynamique de l'activité dans les services. Toutefois, à l'inverse de l'indice de production, l'indice de chiffre d'affaires capte les évolutions de prix puisqu'il comprend les montants facturés. Parmi les services sélectionnés offrant une comparaison avec la zone euro, l'évolution du chiffre d'affaires (CA) montre des différences de dynamiques significatives en Belgique par rapport à la moyenne des pays de la zone euro.

Les différences de résultats entre la Belgique et la zone euro peuvent être dues aux performances exclusives des entreprises actives dans un secteur mais également à la composition même du secteur. Les secteurs belges, par exemple, ne proposent pas systématiquement les mêmes services que leurs homologues allemands ou français.

Graphique 9. Chiffre d'affaires dans le commerce et les services en Belgique et en zone euro

Indice 2015 = 100.



Source : Eurostat.

Le chiffre d'affaires pour l'ensemble des six sections agrégées analysées (G, H, I, J, M et N)¹⁶ s'est inscrit en hausse en 2017, à un an d'écart.

La section G « commerce » en Belgique a enregistré une progression du chiffre d'affaires de 22,2 % par rapport à 2008, tandis qu'en zone euro son rythme de progression a été moindre

¹⁵ Le chiffre d'affaires comprend les montants facturés (TVA non comprise) par l'assujetti à la TVA. Ces montants correspondent à la vente sur le marché de biens ou de services fournis à des tiers en Belgique ou à l'étranger. Les données sont corrigées des jours ouvrables et transformées en indice 2015 = 100 (Source Eurostat).

¹⁶ Les données des sections K et L ne sont pas reprises car celles-ci sont soit indisponibles soit incomplètes.

(+7,4 %). Le chiffre d'affaires du commerce est reparti à la hausse en Belgique en 2017 (+6,2 % à un an d'écart, soit du même ordre que pour la zone euro), après une légère baisse observée en 2016 (-0,1 %). L'année 2017 constitue un record sur la période analysée tant en Belgique qu'en zone euro.

Le chiffre d'affaires du **commerce et réparation d'automobiles et de motocycles (G45)** a dépassé, en 2017, son niveau de 2008 tant en Belgique qu'en zone euro. Sa croissance s'est établie à +31,9 % en Belgique alors que dans la zone euro, les ventes ont progressé moins rapidement (+13,9 %). En 2017, le rythme de croissance des ventes a légèrement ralenti tant en Belgique qu'en zone euro avec respectivement +8,7 % et +7,3 % de hausse en glissement annuel, contre +10,3 % et +7,8 % en 2016.

Le **commerce de gros (G46)**, soit le secteur prépondérant au sein de la section G, a vu ses ventes progresser en Belgique depuis 2008 de 21,6 %, contre 3,7 % en zone euro. Toutefois, après plusieurs reculs successifs en glissement annuel, le chiffre d'affaires est reparti à la hausse en 2017 par rapport à 2016, tant en Belgique (+6,9 %) que dans la zone euro (+7 %).

Le chiffre d'affaires du **commerce de détail (G47)** n'a cessé de progresser depuis 2008 en Belgique (+15,5 %). La dynamique semble quelque peu différente dans la zone euro, qui a connu deux reculs sur la période d'observation. On note toutefois une progression des ventes de 7,9 % en 2017 par rapport à 2008 en zone euro. A un an d'écart, les ventes du commerce de détail ont progressé de 1,4 % en Belgique en 2017 et de 3,8 % en zone euro. Toutefois, 2017 a été caractérisée par une hausse des ventes dans la grande distribution à prédominance alimentaire et la vente de carburants, tandis que les ventes des petits commerçants, en proie à une concurrence accrue des grands groupes et de l'e-commerce, ont marqué le pas.

Au sein des secteurs composant la section H « **transports et entreposages** », trois secteurs sur cinq ont vu leur chiffre d'affaires reculer par rapport à 2008. Il s'agit des secteurs « **transports par eau** » (H50), « **transport aérien** » (H51) et « **entreposage et services auxiliaires de transports** » (H52), leur chiffre d'affaires ayant reculé respectivement de 69,9 % (dont un retrait de 61,5 % en glissement annuel enregistré en 2013), 32,1 % et 0,4 % par rapport à 2008. En zone euro, seul le secteur « **transports par eau** » (H50) a connu une diminution de ses ventes par rapport à 2008 (-12,7 %). Les trois secteurs précités ont par contre connu, en 2017, une hausse de leur chiffre d'affaires en Belgique par rapport à 2016, de respectivement 20,5 %, 3,6 % et 4,6 %. Le secteur « **entreposage et services auxiliaires de transports** » (H52) représente le principal secteur de la section H.

Quant aux deux autres secteurs qui composent la section H, leur chiffre d'affaires a évolué favorablement en Belgique par rapport à 2008 et à un an d'écart. Ainsi, les activités du secteur « **transports terrestres et de transport par conduites** » (H49), deuxième secteur de la section H en termes de poids, a connu, en 2017, une hausse de ses ventes de +18,1 % par rapport à 2008 et de 6,8 % par rapport à 2016. Et pour finir, en 2017, le chiffre d'affaires du secteur « **activités de postes et de courrier** » (H53) a augmenté de 36,6 % par rapport à 2008 et de 7,5 % en glissement annuel. Quant à la zone euro, la progression du chiffre d'affaires en 2017 de ces deux secteurs (H49 et H52) a été plus modeste par rapport à 2008 (respectivement +9,4 % et +10,3 %) et par rapport à 2016 (5,1 % et 3,4 %). En 2017, ces deux secteurs ont également atteint, en termes de chiffres d'affaires, un nouveau plus haut sur la période observée tant en Belgique que dans la zone euro.

La section I « **hébergement et restauration** » a vu son chiffre d'affaires progresser de manière plus soutenue en Belgique (+43,7 %) qu'en zone euro (+20,8 %) sur la période 2008-2017. La

« Créer les conditions d'un fonctionnement compétitif, durable et équilibré du marché des biens et services en Belgique. »

croissance du chiffre d'affaires en 2017 par rapport à 2016 est restée dynamique dans les deux zones (+6,7 % pour la Belgique et +5,6 % en zone euro). Les résultats sont positifs tant dans l'hébergement que dans la restauration, le chiffre d'affaires ayant atteint un nouveau plus haut à la fois en Belgique et en zone euro. Toutefois, en 2016, l'hébergement avait enregistré un recul de son chiffre d'affaires qui peut être lié aux attentats. Ce recul a été nettement compensé l'année suivante. A côté de la demande stimulée par la hausse du revenu disponible de la population, un effet prix a également pu jouer à l'instar de ce qui avait été relevé dans le [précédent rapport](#).

L'évolution est similaire pour la section J « **information et communication** » dont les ventes se sont accrues de 27,1 % en Belgique et de 16,6 % dans la zone euro par rapport à 2008. La hausse en glissement annuel est plus prononcée en 2017 qu'en 2016 tant en Belgique qu'en zone euro (+3,9 % en 2017 en Belgique et +4,9 % en zone euro). Cette section a atteint un pic des ventes en 2017 tant en Belgique que dans la zone euro.

Au sein de cette section, seul un des six secteurs, celui de **l'édition** (J58), a vu en 2017 ses ventes reculer depuis 2008 (-15,4 %) en Belgique. Celles-ci ont également diminué à un an d'écart (-5,6 %), atteignant un nouveau plancher sur la longue période. Sous l'effet de la plus nette progression en rythme annuel enregistrée sur la période 2008-2017 (+5,6 % en 2017 par rapport à 2016), et également quatrième hausse consécutive, la croissance de la production dans la zone euro a enregistré une hausse 0,8 % depuis 2008.

Le secteur de la **production de film et de programme vidéo et audio** (J59) a vu ses ventes croître en Belgique de 45,6 % depuis 2008 et de 0,9 % de 2016 à 2017 (contre respectivement -4 % et +3,5 % en zone euro). Le chiffre d'affaires pour la Belgique s'est ainsi établi en 2017 à son plus haut niveau enregistré sur la période 2008-2017.

En 2017, le chiffre d'affaires dans le secteur de la **programmation et diffusion** (J60) s'est replié pour la troisième année consécutive en glissement annuel (-5,3 %), limitant la hausse observée depuis 2008 à 2 %. Une évolution inverse s'observe pour la zone euro, avec une croissance des ventes dans ce secteur de 0,2 % en 2017 à un an d'écart et un recul de 1,1 % par rapport à 2008.

Le secteur des **télécommunications** (J61) a connu une hausse des ventes en Belgique en 2017 à un an d'écart (3,1 %) et par rapport à 2008 (6,7 %). Si dans la zone euro le chiffre d'affaire a également progressé en 2017 à un an d'écart (0,3 %), celui-ci s'est toutefois contracté par rapport à 2008 (-7,9 %).

Le secteur de la **programmation, du conseil et des autres activités informatiques** (J62) est particulièrement dynamique tant en Belgique (+5,7 % de son chiffre d'affaires en 2017 à un an d'écart, portant la hausse observée depuis 2008 à 58,5 %) que dans la zone euro (+6,6 % en 2017 pour atteindre 57,0 % par rapport à 2008). Le niveau du chiffre d'affaires a atteint ainsi un nouveau plus haut en 2017 sur la période 2008-2017.

En 2017, la croissance du chiffre d'affaires du secteur des **service d'informations** (J63) a été vive par rapport à 2008, tant en Belgique (+118,8 %, soit la plus forte croissance du chiffre d'affaires de tous les secteurs des services analysés) que dans la zone euro (+59,6 %), appuyée par le résultat positif de la croissance des ventes enregistrée en 2017 par rapport à 2016 dans les deux zones (respectivement +22,6 % pour la Belgique et +13,8 % pour la zone euro).

La section M « **activités spécialisées, scientifiques et techniques** » a enregistré une hausse du chiffre d'affaires pour les deux zones examinées et sur les deux horizons temporels (+6,8 % en 2017 à un an d'écart, portant la hausse observée depuis 2008 à +44,8 % pour la Belgique et

respectivement +5,7 % et 13,0 % en zone euro). Cette section a ainsi atteint un nouveau plus haut sur la période 2008-2017.

La hausse ininterrompue du chiffre d'affaires observée depuis 2008 dans le secteur des **activités juridiques et comptables, sièges sociaux et conseil de gestion** (M69-702) s'est poursuivie en 2017 (+6,2 % en Belgique à un an d'écart et + 6 % en zone euro), portant la hausse de celui-ci par rapport à 2008 à des taux à deux chiffres dans les deux zones (+76,1 % en Belgique et +25,1 % en zone euro).

En 2017, le secteur de la **publicité et des études de marché** (M73) poursuit son redressement initié en 2015, avec +2,6 % de hausse en Belgique, en glissement annuel, et une progression légèrement supérieure en zone euro (+3 %). Toutefois, le chiffre d'affaires reste encore en retrait par rapport à 2008 (-10,3 % en Belgique et -8,9 % en zone euro).

La situation dans le secteur des **autres activités spécialisées, scientifiques et techniques** (M74) est très favorable avec des ventes en hausse dans les deux zones et sur les deux périodes. En 2017, l'indice a progressé de 13,9 % en Belgique et de 8 % en zone euro. Par rapport à 2008, la hausse est de 51,3 % en Belgique et de 29 % en zone euro.

A l'instar de la section M, la section N « **activités de services administratifs et de soutien** » est en plein essor en Belgique. Le rythme de croissance du chiffre d'affaires se raffermi, avec une croissance observée de +8,9 % en Belgique et + 6,7 % en zone euro en 2017 par rapport à 2016). Dès lors, les ventes ont fortement progressé depuis 2008 (+ 65,6 % en Belgique et +23,6 % en zone euro), faisant ainsi de 2017 une nouvelle année record en termes de chiffre d'affaires pour les deux zones considérées.

Cette évolution favorable s'explique par les secteurs qui composent la section. Les secteurs pour lesquels les données sont disponibles affichent des taux de croissance particulièrement dynamiques sur la période 2008-2017. Le secteur des **activités liées à l'emploi** (N78), soit les agences d'intérim, tire la section vers le haut, le chiffre d'affaires y ayant crû de 63,8 % depuis 2008 (+ 10 % en 2017 à un an d'écart), et enregistre un pic des ventes en 2017. Les hausses sont moins prononcées en zone euro dans ce secteur (respectivement +33,1 % et +9,5 %) mais permettent néanmoins d'observer un pic la dernière année.

Malgré une deuxième baisse consécutive de son chiffre d'affaires observée en 2017 (-2,8 % en 2017 à un an d'écart), le secteur des **activités des agences de voyages et assimilés** (N79) a enregistré une hausse des ventes de 32,1 % en Belgique depuis 2008. Dans la zone euro, le secteur a connu une croissance de son chiffre d'affaires sur un an (+4,1 %) et depuis 2008 (+13,4 %).

Le rythme de croissance annuelle du chiffre d'affaires dans le secteur des **enquêtes et sécurité** (N80) a décéléré tant en Belgique (+0,9 % en 2017 après +11,6 % en 2016) que dans la zone euro (+0,8 % en 2017 contre +9,1 % en 2016). Depuis 2008, le chiffre d'affaires de ce secteur a toutefois crû de 35 % en Belgique et de 24 % en zone euro.

Le secteur des **activités administratives et autres** (N82) est particulièrement dynamique en Belgique et dans la zone euro. En effet, la croissance annuelle de son chiffre d'affaires a atteint 21,7 % en 2017 en Belgique et 7,2 % dans la zone euro, inscrivant un nouveau plus haut sur la période 2008-2017. La croissance du chiffre d'affaires observée depuis 2008 est très prononcée en Belgique (+193,7 % pour 24,6 % en zone euro).

« Créer les conditions d'un fonctionnement compétitif, durable et équilibré du marché des biens et services en Belgique. »

Tableau 3. Chiffre d'affaires dans les services en Belgique et en zone euro

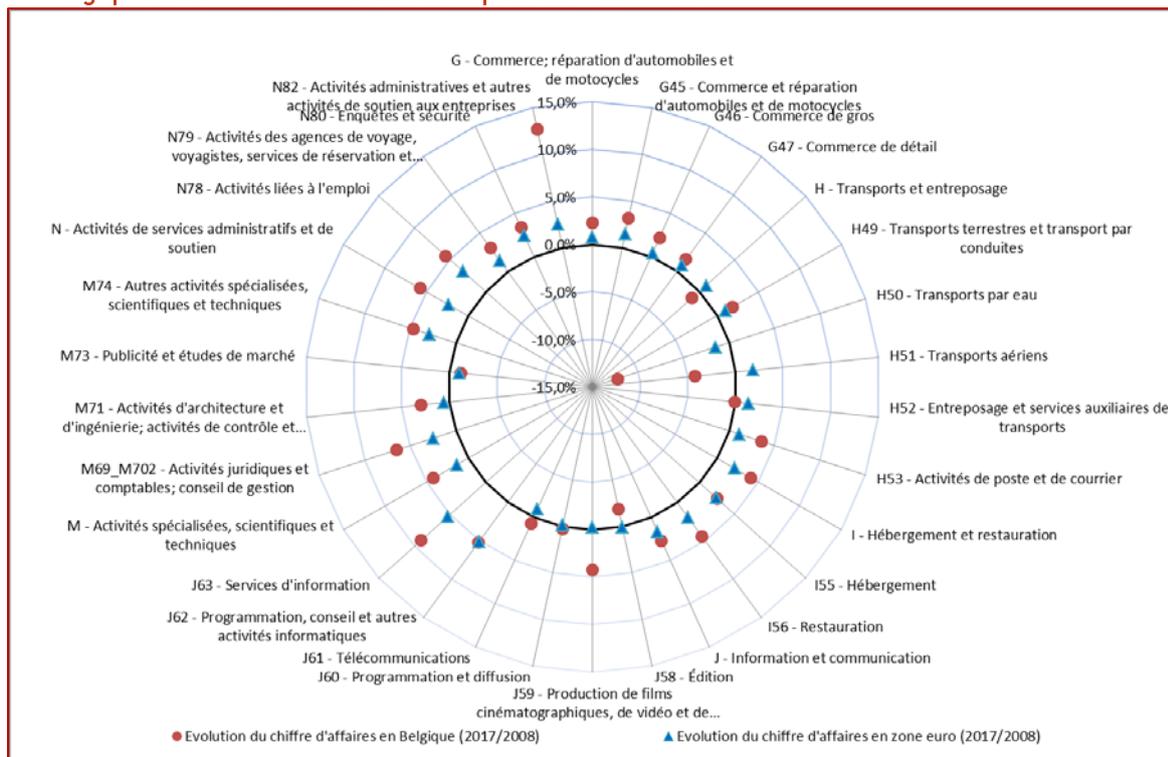
Indice 2015 = 100 (*).

		2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017
G - Commerce; réparation d'automobiles et de motocycles	Belgique	86,8	77,4	87	95,3	97,1	98,0	99,3	100,0	99,9	106,1
	Zone euro	100,1	89,4	94	98,7	98,5	98,2	98,8	100,0	101,2	107,5
G45 - Commerce et réparation d'automobiles et de motocycles	Belgique	90,9	73,0	82	88,5	84,8	88,0	92,4	100,0	110,3	119,9
	Zone euro	101,6	91,6	92	94,7	90,7	89,2	92,5	100,0	107,8	115,7
G46 - Commerce de gros, à l'exception des automobiles et des motocycles	Belgique	84,9	74,9	88	98,1	101,3	101,3	101,7	100,0	96,5	103,2
	Zone euro	102,7	88,3	95	101,2	101,2	100,6	100,5	100,0	99,5	106,5
G47 - Commerce de détail, à l'exception des automobiles et des motocycles	Belgique	88,3	88,5	90	93,2	96,0	97,2	98,5	100,1	100,6	102,0
	Zone euro	97,3	93,5	96	97,3	97,9	97,6	98,3	100,0	101,2	105,0
H - Transports et entreposage	Belgique	117,2	100,2	105	113,9	112,7	98,4	94,0	100,0	100,6	107,1
	Zone euro	98,1	87,1	91	96,1	97,1	96,9	98,4	100,0	101,0	106,8
H49 - Transports terrestres et transport par conduites	Belgique	95,5	88,3	91	98,6	97,0	93,9	88,7	100,0	105,6	112,8
	Zone euro	98,0	88,0	91	94,8	95,8	96,7	98,1	100,0	102,0	107,2
H50 - Transports par eau	Belgique	372,4	277,6	286	317,3	329,3	126,7	107,1	100,0	95,3	114,8
	Zone euro	119,3	95,7	105	108,8	111,1	98,9	99,1	100,0	93,4	104,1
H51 - Transports aériens	Belgique	140,7	109,3	105	99,2	109,8	97,1	95,1	100,0	92,2	95,5
	Zone euro	91,3	82,9	87	93,3	96,5	96,5	97,9	100,0	100,4	108,1
H52 - Entreposage et services auxiliaires des transports	Belgique	102,3	87,1	94	105,8	99,8	100,2	96,4	100,0	97,4	101,9
	Zone euro	94,1	83,5	90	95,0	95,6	96,5	98,5	100,0	101,1	106,5
H53 - Activités de poste et de courrier	Belgique	81,8	80,9	86	89,3	93,4	90,8	97,6	100,0	103,9	111,7
	Zone euro	98,2	94,4	94	96,8	95,9	96,5	98,4	100,0	104,7	108,3
I - Hébergement et restauration	Belgique	76,7	77,0	82	87,0	88,2	91,1	96,1	100,0	103,3	110,2
	Zone euro	91,8	88,7	90	93,4	92,3	93,2	96,1	100,0	105,0	110,9
I55 - Hébergement	Belgique	87,6	81,4	86	90,0	90,3	91,6	96,8	100,0	96,3	109,3
	Zone euro	88,3	82,2	86	90,2	90,3	91,9	95,3	100,0	104,7	109,8
I56 - Restauration	Belgique	74,5	76,1	81	86,5	87,7	91,0	95,9	100,0	104,7	110,4
	Zone euro	93,9	92,1	93	95,0	93,4	93,8	96,4	100,0	105,2	111,5
J - Information et communication	Belgique	82,9	84,2	87	88,0	94,3	94,2	94,6	100,0	101,4	105,4
	Zone euro	93,0	90,1	90	92,1	93,4	93,1	94,9	100,0	103,3	108,4
J58 - Édition	Belgique	101,3	96,6	96	99,2	94,2	91,9	96,1	100,0	90,8	85,7
	Zone euro	106,2	100,7	100	100,3	99,4	97,1	97,6	100,0	101,3	107,0
J59 - Production de films cinématographiques, de vidéo et de programmes de télévision; enregistrement sonore et édition musicale	Belgique	73,3	76,4	84	85,7	94,7	103,4	95,1	100,0	105,8	106,7
	Zone euro	105,2	100,4	98	100,4	99,8	98,8	97,4	100,0	99,2	102,7
J60 - Programmation et diffusion	Belgique	92,2	89,5	94	100,7	83,1	96,2	100,5	100,0	99,3	94,0
	Zone euro	104,9	97,9	97	98,4	93,6	93,4	96,4	100,0	103,5	103,7
J61 - Télécommunications	Belgique	95,2	101,5	102	98,3	108,1	102,7	96,8	100,0	98,5	101,6
	Zone euro	109,8	108,1	109	107,2	105,3	100,5	98,4	100,0	100,8	101,1
J62 - Programmation, conseil et autres activités informatiques	Belgique	71,3	69,4	73	77,8	81,2	85,7	91,9	100,0	106,9	113,0
	Zone euro	71,6	69,8	73	79,3	83,6	87,2	91,9	100,0	105,4	112,4
J63 - Services d'information	Belgique	52,1	50,8	58	64,8	97,1	87,1	91,9	100,0	93,0	114,0
	Zone euro	76,9	74,4	79	78,2	85,7	86,8	90,4	100,0	107,8	122,7
M - Activités spécialisées, scientifiques et techniques	Belgique	79,5	78,9	82	87,4	90,2	95,5	93,7	100,0	107,8	115,1
	Zone euro	96,8	92,0	93	95,4	95,7	95,6	97,1	100,0	103,5	109,4
M69_M702 - Activités juridiques et comptables; conseil de gestion	Belgique	64,8	69,3	72	79,7	83,4	86,5	91,0	100,0	107,4	114,1
	Zone euro	87,5	85,1	87	90,6	93,3	94,4	96,2	100,0	103,3	109,5
M73 - Publicité et études de marché	Belgique	115,0	106,4	111	117,6	112,1	107,7	97,3	100,0	100,6	103,2
	Zone euro	116,8	105,8	107	106,6	102,4	99,2	98,9	100,0	103,3	106,4
M74 - Autres activités spécialisées, scientifiques et techniques	Belgique	78,2	77,7	78	85,7	90,5	89,1	115,0	100,0	103,9	118,3
	Zone euro	88,9	84,6	86	90,4	91,9	93,5	94,1	100,0	106,2	114,7
N - Activités de services administratifs et de soutien	Belgique	69,5	66,8	76	80,3	81,7	87,8	99,3	100,0	105,7	115,1
	Zone euro	89,8	83,1	86	90,9	92,1	92,4	96,4	100,0	104,0	111,0
N78 - Activités liées à l'emploi	Belgique	74,3	63,2	70	80,2	81,6	82,4	112,9	100,0	110,6	121,7
	Zone euro	88,3	72,6	80	90,4	88,9	89,8	95,9	100,0	107,3	117,5
N79 - Activités des agences de voyage, voyagistes, services de réservation et activités connexes	Belgique	72,2	79,7	99	98,0	102,2	106,1	94,2	100,0	98,1	95,4
	Zone euro	94,6	85,2	87	88,9	89,6	90,3	96,6	100,0	103,1	107,3
N80 - Enquêtes et sécurité	Belgique	83,4	81,3	83	87,2	90,9	93,3	92,1	100,0	111,6	112,6
	Zone euro	88,7	87,7	86	89,5	91,2	91,7	94,0	100,0	109,1	110,0
N82 - Activités administratives et autres activités de soutien aux entreprises	Belgique	42,8	42,9	47	50,0	49,6	68,2	82,9	100,0	103,3	125,7
	Zone euro	88,1	86,4	87	91,6	94,4	93,7	96,9	100,0	102,4	109,8

(*). Afin de permettre une comparaison de l'importance des secteurs en Belgique et dans la zone euro, le poids relatif mesuré par la valeur ajoutée selon la comptabilité nationale a été utilisé. En effet, l'indice de chiffre d'affaires pondère les secteurs par le poids relatif de la valeur ajoutée issue de l'enquête structurelle des entreprises ; or les données pour la zone euro ne sont pas diffusées.

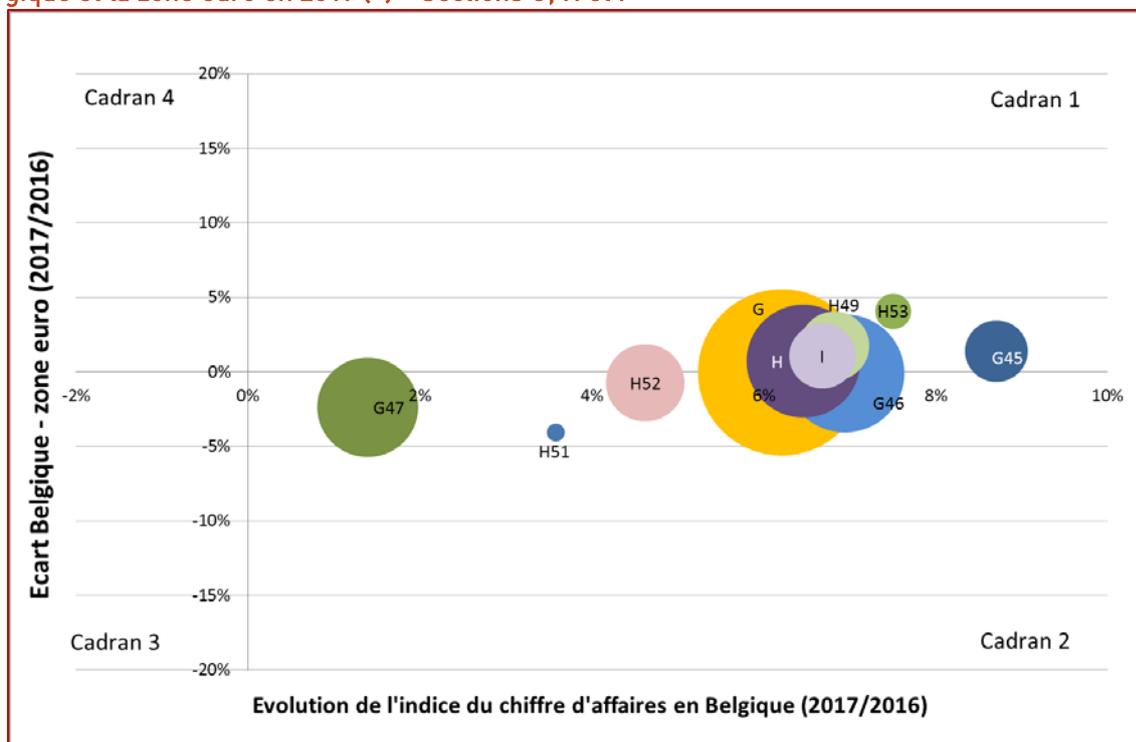
Source : Eurostat.

Graphique 10. Moyenne géométrique des taux de croissance du chiffre d'affaires dans les services en Belgique et dans la zone euro sur la période 2008-2017



Source : Eurostat.

Graphique 11. Ecart de croissance du chiffre d'affaires dans les principaux services entre la Belgique et la zone euro en 2017 (*) – Sections G, H et I

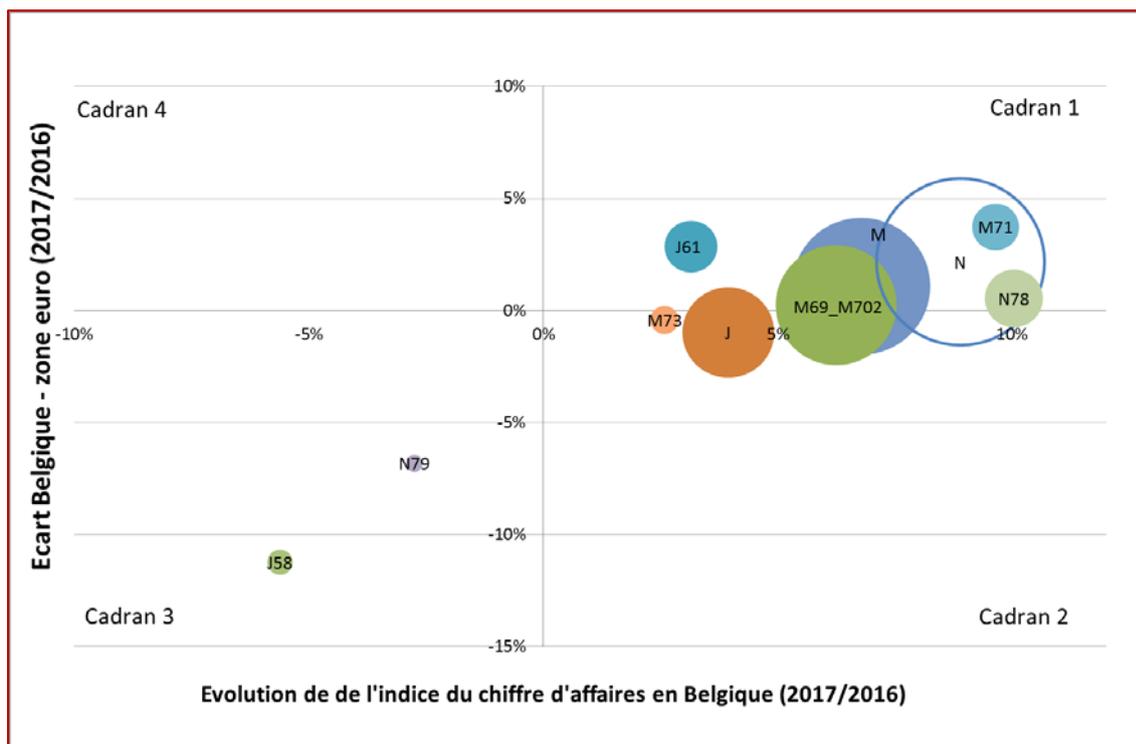


(*) Il s'agit des codes NACE à 2 chiffres et de regroupements (les grandes sections à l'exception des activités financières K et immobilières L).

Source : Eurostat.

« Créer les conditions d'un fonctionnement compétitif, durable et équilibré du marché des biens et services en Belgique. »

Graphique 12. Ecart de croissance du chiffre d'affaires dans les principaux services entre la Belgique et la zone euro en 2017 (*) – Sections J, M et N



(*) Il s'agit des codes NACE à 2 digits et de regroupements (les grandes sections à l'exception des activités financières K et immobilières L).

Source : Eurostat.

Annexe 1. Evolution de la production dans l'industrie manufacturière en Belgique et en zone euro

Production	C	Moyenne géométrique des taux de croissance sur la période 2008 - 2017			Evolution 2017/2008			Evolution 2017/2016		
		Belgique	Zone euro	Ecart Belgique - Zone euro*	Belgique	Zone euro	Ecart Belgique - Zone euro*	Belgique	Zone euro	Ecart Belgique - Zone euro*
C - Industrie manufacturière	C	1,0%	0,1%	0,9%	9,1%	1,1%	8,1%	3,1%	3,1%	0,0%
C10-C12 - Industries alimentaires; fabrication de boissons et de produits à base de tabac	10-12	1,8%	0,4%	1,4%	17,6%	3,3%	14,2%	2,6%	1,3%	1,3%
C13-C15 - Fabrication de textiles, industrie de l'habillement, du cuir et de la chaussure	13-15	-2,8%	-2,8%	-0,1%	-22,8%	-22,3%	-0,6%	-0,1%	0,5%	-0,6%
C16 - Travail du bois et fabrication d'articles en bois et en liège, à l'exception des meubles; fabrication d'articles en vannerie et sparterie	16	-1,2%	-1,6%	0,5%	-10,3%	-13,9%	3,7%	-1,4%	4,9%	-6,3%
C17 - Industrie du papier et du carton	17	-0,3%	-0,7%	0,4%	-2,4%	-5,7%	3,4%	2,0%	1,8%	0,2%
C18 - Imprimerie et reproduction d'enregistrements	18	-2,4%	-3,5%	1,1%	-19,9%	-27,7%	7,8%	-2,6%	-2,5%	-0,1%
C19 - Cokéfaction et raffinage	19	1,0%	-0,6%	1,6%	9,7%	-4,9%	14,6%	6,2%	2,5%	3,8%
C20 - Industrie chimique	20	-0,7%	0,2%	-0,8%	-6,1%	1,4%	-7,5%	5,6%	1,2%	4,5%
C21 - Industrie pharmaceutique	21	6,5%	4,1%	2,3%	75,7%	44,0%	31,8%	3,3%	1,6%	1,7%
C22 - Fabrication de produits en caoutchouc et en plastique	22	0,3%	0,5%	-0,2%	3,0%	4,5%	-1,5%	1,2%	4,4%	-3,2%
C23 - Fabrication d'autres produits minéraux non métalliques	23	-2,0%	-2,6%	0,7%	-16,4%	-21,4%	5,0%	3,8%	3,7%	0,1%
C24 - Métallurgie	24	-1,9%	-1,2%	-0,7%	-15,6%	-10,1%	-5,5%	-0,4%	3,2%	-3,6%
C25 - Fabrication de produits métalliques, à l'exception des machines et des équipements	25	0,6%	-1,0%	1,6%	5,5%	-8,7%	14,2%	3,1%	4,8%	-1,6%
C26 - Fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques	26	-1,4%	3,2%	-4,6%	-12,0%	33,2%	-45,2%	11,9%	5,3%	6,6%
C27 - Fabrication d'équipements électriques	27	-2,0%	-1,6%	-0,4%	-16,3%	-13,2%	-3,1%	0,4%	4,0%	-3,6%
C28 - Fabrication de machines et équipements n.c.a.	28	0,2%	-0,6%	0,8%	2,1%	-5,1%	7,2%	4,7%	5,6%	-1,0%
C29 - Industrie automobile	29	0,1%	1,5%	-1,4%	1,0%	14,7%	-13,7%	0,9%	3,7%	-2,8%
C30 - Fabrication d'autres matériels de transport	30	19,4%	1,1%	18,3%	393,2%	10,7%	382,6%	2,6%	3,6%	-0,9%
C31-C33 - Fabrication de meubles, bijouterie, instruments de musique, jouets, réparation et installation de machines et équipements	31-33	1,8%	-0,5%	2,3%	17,5%	-4,6%	22,1%	3,3%	1,5%	1,8%

* En point de pourcentage.

Source : Eurostat.

« Créer les conditions d'un fonctionnement compétitif, durable et équilibré du marché des biens et services en Belgique. »

Annexe 2. Evolution de l'indice du chiffre d'affaires dans les services en Belgique et en zone euro

Indice du chiffre d'affaires (données corrigées des jours ouvrables et désaisonnalisés)		Moyenne géométrique des taux de croissance sur la période 2008 - 2017			Evolution 2017/2008			Evolution 2017/2016		
		Belgique	Zone euro	Ecart Belgique - Zone euro*	Belgique	Zone euro	Ecart Belgique - Zone euro*	Belgique	Zone euro	Ecart Belgique - Zone euro*
G - Commerce; réparation d'automobiles et de motocycles	G	2,3%	0,8%	1,5%	22,2%	7,4%	14,8%	6,2%	6,2%	0,0%
G45 - Commerce et réparation d'automobiles et de motocycles	G45	3,1%	1,5%	1,7%	31,9%	13,9%	18,0%	8,7%	7,3%	1,4%
G46 - Commerce de gros, à l'exception des automobiles et des motocycles	G46	2,2%	0,4%	1,8%	21,6%	3,7%	17,9%	6,9%	7,0%	-0,1%
G47 - Commerce de détail, à l'exception des automobiles et des motocycles	G47	1,6%	0,8%	0,8%	15,5%	7,9%	7,6%	1,4%	3,8%	-2,4%
H - Transports et entreposage	H	-1,0%	0,9%	-1,9%	-8,6%	8,9%	-17,5%	6,5%	5,7%	0,7%
H49 - Transports terrestres et transport par conduites	H49	1,9%	1,0%	0,9%	18,1%	9,4%	8,7%	6,8%	5,1%	1,7%
H50 - Transports par eau	H50	-12,3%	-1,5%	-10,8%	-69,2%	-12,7%	-56,4%	20,5%	11,5%	9,0%
H51 - Transports aériens	H51	-4,2%	1,9%	-6,1%	-32,1%	18,4%	-50,5%	3,6%	7,7%	-4,1%
H52 - Entreposage et services auxiliaires des transports	H52	0,0%	1,4%	-1,4%	-0,4%	13,2%	-13,6%	4,6%	5,3%	-0,7%
H53 - Activités de poste et de courrier	H53	3,5%	1,1%	2,4%	36,6%	10,3%	26,3%	7,5%	3,4%	4,1%
I - Hébergement et restauration	I	4,1%	2,1%	2,0%	43,7%	20,8%	22,9%	6,7%	5,6%	1,1%
I55 - Hébergement	I55	2,5%	2,5%	0,0%	24,8%	24,3%	0,4%	13,5%	4,9%	8,6%
I56 - Restauration	I56	4,5%	1,9%	2,5%	48,2%	18,7%	29,4%	5,4%	6,0%	-0,5%
J - Information et communication	J	2,7%	1,7%	1,0%	27,1%	16,6%	10,6%	3,9%	4,9%	-1,0%
J58 - Édition	J58	-1,8%	0,1%	-1,9%	-15,4%	0,8%	-16,2%	-5,6%	5,6%	-11,2%
J59 - Production de films cinématographiques, de vidéo et de programmes de télévision; enregistrement sonore et édition musicale	J59	4,3%	-0,3%	4,5%	45,6%	-2,4%	47,9%	0,9%	3,5%	-2,7%
J60 - Programmation et diffusion	J60	0,2%	-0,1%	0,3%	2,0%	-1,1%	3,1%	-5,3%	0,2%	-5,5%
J61 - Télécommunications	J61	0,7%	-0,9%	1,6%	6,7%	-7,9%	14,6%	3,1%	0,3%	2,8%
J62 - Programmation, conseil et autres activités informatiques	J62	5,2%	5,1%	0,1%	58,5%	57,0%	1,5%	5,7%	6,6%	-0,9%
J63 - Services d'information	J63	9,1%	5,3%	3,8%	118,8%	59,6%	59,3%	22,6%	13,8%	8,8%
M - Activités spécialisées, scientifiques et techniques	M	4,2%	1,4%	2,8%	44,8%	13,0%	31,8%	6,8%	5,7%	1,1%
M69_M702 - Activités juridiques et comptables; conseil de gestion	M69_M702	6,5%	2,5%	4,0%	76,1%	25,1%	50,9%	6,2%	6,0%	0,2%
M71 - Activités d'architecture et d'ingénierie; activités de contrôle et analyses techniques	M71	3,0%	0,6%	2,4%	30,3%	5,2%	25,1%	9,6%	5,9%	3,7%
M73 - Publicité et études de marché	M73	-1,2%	-1,0%	-0,2%	-10,3%	-8,9%	-1,4%	2,6%	3,0%	-0,4%
M74 - Autres activités spécialisées, scientifiques et techniques	M74	4,7%	2,9%	1,8%	51,3%	29,0%	22,3%	13,9%	8,0%	5,9%
N - Activités de services administratifs et de soutien	N	5,8%	2,4%	3,4%	65,6%	23,6%	42,0%	8,9%	6,7%	2,2%
N78 - Activités liées à l'emploi	N78	5,6%	3,2%	2,4%	63,8%	33,1%	30,7%	10,0%	9,5%	0,5%
N79 - Activités des agences de voyage, voyagistes, services de réservation et activités connexes	N79	3,1%	1,4%	1,7%	32,1%	13,4%	18,7%	-2,8%	4,1%	-6,8%
N80 - Enquêtes et sécurité	N80	3,4%	2,4%	1,0%	35,0%	24,0%	11,0%	0,9%	0,8%	0,1%
N82 - Activités administratives et autres activités de soutien aux entreprises	N82	12,7%	2,5%	10,2%	193,7%	24,6%	169,1%	21,7%	7,2%	14,5%

* En point de pourcentage.

Source : Eurostat.